

venir de notre égarement, alors que nous devrions surtout chercher ce qui est propre à édifier, à augmenter la crainte de Dieu, à nous rappeler à la pénitence, à provoquer l'aveu de notre crime, à nous faire, nuit et jour, penser aux moyens d'apaiser le Seigneur, afin que nous devenions des branches fructifères et des racines inséparables de la vraie vigne, Jésus-Christ, à qui appartient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

HOMÉLIE VI.

Sur ces paroles : « Fils de l'homme, faites connaître à Jérusalem ses abominations, » *just-qu'à* : « Vous avez affiché votre prostitution sur tous les lieux de passage. » *Ezech.* xvi, 2, 15.

Quand je médite sur la constance des Prophètes, je ne puis me lasser d'admirer comment, mettant leur confiance au vrai Dieu et non point dans les hommes, ils surent mépriser la mort, les dangers, les outrages, et tout ce qu'ils eurent à souffrir de la part de ceux qu'ils reprenaient, pour servir les desseins de Dieu en prophétisant. L'admiraient autrefois Isaïe avant de le comparer à Ezéchiel, et ce langage me frap-

decipientes volumus magis errare cum plurimis quam ab errore converti, cum magis id querere debeamus quod aedificet, quod timorem Dei auget, quod ad penitentiam revocat, quod in confessionem sceleris adducet, quod nos faciat diebus ac noctibus cogitare quomodo Domino placeamus, ut famus in vera vite Christo Jesu fructiferi palmites, et radices ejus adhaerentes : cui est gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA VI.

De eo quod dicitur : « Fili hominis, notas fac Jerusalem abominations suas ; usque : « Effudisti fornicationem tuam in omni transitu. » *Ezech.* xvi, 2-15.

Consideranti mihi constantiam prophetarum, miraculum subit, quomodo vero credentes Deo magis quam hominibus contempserint mortem, pericula, contumelias, et omnia quae passi sunt ab eis qui arguebantur, dum voluntati Dei in prophetatione deserviant. Admirabar quondam Isaïam antequam

(*) *Verbo enim, etc. Catena ms. : Εἰ τῷ αὐτῷ Πνεύματι προφητεύσαντι οἱ τῆς Νείας καὶ οἱ Παλαιῆς ἐν δὲ ἑλλοῖ ἀποκαλυφθῆ καθήκονο, ἐντόλῃν ἔχει οὐ πρώτος αὐτοῦ πάντως. Οὐκ ἐπιστάμενοι οἱ προφῆται προετίθειον τῷ λαῷ, ἀλλ' ἐν τῷ φόβῳ ἰσχυμένοι καὶ ἰκόντες καὶ εἰδότες ὑποῦργον τῷ πρὸς αὐτοὺς γενομένῳ λόγῳ ὅτις λόγος οὐ κατὰ βούλησιν ἀνθρώπου ἡγήθη ποτὶ, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ φέρεται εἰς ἀνθρώπων : ὅτινες ἀνθρώποι ἰκόντες ὑποῦργον αὐτῶν, δὲκ τοῦτο καὶ οὐ βαλαμὸν παραγγέλλεται λαλεῖν τὰ ὑποβαλλόμενα αὐτῶν, ἅς ἂν ἐξουσίαν ἔχον καὶ τὸ μὴ λαλεῖν αὐτῶν. Καὶ τοῦτο δι' αὐτῶν βέλαιο Ἰωνᾶς. Si eodem Spiritu prophetant Novi et Veteris Testamenti prophetae, ac si alii sedenti revelationem fuerit, prior omnino tacere jubetur. Non enim tacere prophetae promissum est populo, sed sui mentis, scientes ac volentes, sermone qui ad eos ferebat, ministrabant : qui sermo nunquam humana voluntate delictus est, sed a Deo defertur ad homines, cui illi sponte inserviunt. Quamobrem etiam Balaam ea se locuturum profectus quae Deo aspirante accepit, iniquam potestatem habens non est loquendi. Alique hoc ipsum confirmat Jonas.*

paît d'un vif étonnement : « Ecoutez la parole du Seigneur, princes de Sodome, prétez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorre. Qu'ai-je à faire de cette multitude de victimes que vous m'offrez ? dit le Seigneur ? » *Isa.* i, 10, 11 ; car il tenait ce langage, alors qu'il pouvait ou parler ou se taire. Ces paroles ne sortaient pas du cœur du Prophète, malgré lui ; l'Esprit saint ne lui faisait pas une nécessité de les dire, comme certains le croient. « S'il se fait quelque révélation à un autre de ceux qui sont assis dans l'assemblée, que le premier se taise, » *I Corinth.* xiv, 30, a dit l'Apôtre. Ce qui montre que celui qui parle a le pouvoir de parler s'il le veut et de se taire s'il le veut. Remarquez aussi ce précepte fait à Balaam : « La parole que je mets dans votre bouche, ayez soin de la prononcer ; » *Num.* xxi, 35 ; parce qu'après avoir reçu la parole de Dieu, il était libre de la répéter ou de la passer sous silence. Qu'est-ce donc que j'admire dans Ezéchiel ? c'est qu'après avoir reçu l'ordre de faire connaître et d'attester à Jérusalem ses iniquités, il n'eut pas un seul regard pour le danger que cette prédication lui ferait courir, et, tout entier à l'accomplissement des ordres de Dieu, publi-

compararem Ezechielii, et obstupesceram quomodo diceret : « Audite sermonem Domini, principes Sodomorum, attendite legem Domini, populus Gomorrhin. Quo mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum, dicit Dominus ? » *Isa.* i, 10, 11. Dicebat enim haec cum posset dicere, vel tacere. Neque enim (a), ut quidam suspicantur, mente excidebant prophetae, et ex necessitate spiritus loquebatur. « Si alii, » inquit Apostolus, « revelatum fuerit sedenti, prior taceat. » *I Cor.* xiv. Ex quo ostenditur potestatem habere eum qui loquitur, cum velit dicere, et cum velit tacere. Et ad Balaam dicitur : « Verumtamen verbum quod immitto in os tuum, hoc observa loqui ; » *Num.* xxi, 35 ; quasi potestatem habente eo, ut accepto verbo Dei diceret, seu taceret. Quid est ergo quod in Ezechiele admiror ? Quia cum ei fuisset imperatum ut testaretur, et notas faceret Jerusalem iniquitates ejus, non posuit ante oculos ejus periculum quod ex predicatione erat eorum, sed ut Dei tantum precepta servaret, locutus est quaecumque mandavit. Esto, sit mysterium, sit revelatio sacrae intelligentia

tout ce qu'il lui avait commandé de dire. Sans doute, cette révélation sur Jérusalem enveloppe un mystère, il y a un sens divin dans tout ce qu'il en dit ; mais, au courant de la prophétie, il ne l'accuse pas moins de fornication, il la maudit hautement pour avoir détourné ses pas à la suite de tous les passants, il lui reproche sévèrement ses crimes. Seulement, parce qu'il avait la confiance de faire la volonté de Dieu, il était prêt à mourir comme à vivre et il parlait sans crainte.

Abordons la prophétie elle-même, et recherchons d'abord comment il était au pouvoir du Prophète de la publier ou de ne pas la publier. Voici comment le Seigneur lui adressa la parole : « Fils de l'homme, faites connaître à Jérusalem ses iniquités, » et vous direz : Voici ce que dit le Seigneur. Le Seigneur, en l'inspirant, ne lui impose pas la nécessité de faire connaître à Jérusalem ses iniquités ; il le laisse à sa volonté et il s'exprime ainsi : « Vous direz. » Que direz-vous ? ce qui suit. Devant cette parole : « Vous direz, » le Prophète demeurait libre de parler ou de se taire, comme le demeura Jonas, au pouvoir de qui il était de répéter ou de ne pas répéter ce qu'il avait entendu : « Dites : Encore trois jours, et Ninive sera détruite. » *Jon.* iii, 4. Et parce qu'il avait cette liberté et qu'il ne voulait point parler,

de Jerusalem, et his quaecumque super eam dicuntur ; attamen prophetans et fornicationis illam arguit, quia divaricaverit pedes suos omni transeunti, maledicta voce testatur, increpat scelerum civitatem. Sed quia confidebat Dei se facere voluntatem, paratus et mori et vivere, loquebatur intrepidus.

Videamus ergo ipsam prophetiam, et primo quidem quomodo in potestate sit positum prophetae utrum dicat annon, consideremus. Factus est sermo Domini ad eum, dicens : « Fili hominis, testificare Jerusalem iniquitates ejus, et dices : Haec dicit Dominus, » *Ezech.* xvi, 2, 3. Non in necessitate aspirationis, sed in voluntate dicentis, Dominus posuit ut testificaretur ad Jerusalem iniquitates ejus, et ait : « Dices. » Quid dices ? Haec quae sequuntur. In propheta erat audientia : « Dices, » utrum diceret necne, quomodo fuit positum in Jona. In potestate quippe ejus erat audientia : Die : « Adhuc tres dies et Ninive subvertetur, » *Jon.* iii, 4, si velit dicere vel tacere. Et quia in arbitrio ejus positum erat, et noluit dicere, vide quanta cum sunt consecuta postea : periclitata est navis propter eum, sorte repertus est latens, ceteris

voyez quels événements furent la conséquence de sa détermination : le navire qui le portait fut en danger à cause de lui, le sort le fit découvrir, une baleine l'engloutit quand il eut été jeté à la mer. Or, les Prophètes qui vinrent après Jonas, considérant ce qui lui était arrivé à lui ou à d'autres Prophètes, voyaient que des dangers étaient du part et d'autre suspendus sur leur tête : la persécution des hommes, s'ils proclamaient la vérité ; l'offense faite à Dieu, si, par crainte des hommes, ils substituaient le mensonge à la vérité.

Ezéchiel fit connaître à Jérusalem et lui certifica les iniquités qu'elle avait commises, et il lui dit : « Voici ce que dit le Seigneur : Votre racine et votre race viennent de la terre de Chanaan ; votre père était amorrhéen et votre mère céthéenne. » *Ezech.* xvi, 3. Quelle cité au monde a été élevée et a respiré le souffle des hautes vérités autant que la cité de Dieu ? et pourtant cette cité même, parce qu'elle s'est enfiée d'orgueil à cause de son alliance avec Dieu et comme portant son nom, ayant péché, elle est traitée par l'Esprit saint de dégénérée et d'étrangère. Son père, ce n'est plus Dieu, c'est un Amorrhéen. Tant qu'elle n'avait pas péché, Dieu était son père ; quand elle eut péché, elle eut pour père un Amorrhéen. Tant qu'elle n'avait pas péché, l'Esprit saint était son père ; quand elle eut

deboravit abjectum. Hi ergo propheta quicumque post Jonam fuerunt, considerantes forsitan ea quae venerunt ei, sive aliis prophetis, videbant quoniam ex omni parte angustia eis imminebat : secundum saeculum persecutio, si dicerent verum ; secundum Dominum offensus, si timentes homines profertis fassa pro veris.

Idcirco testificatus est Ezechiel, et notas fecit Jerusalem iniquitates ejus, et dixit : « Haec dicit Dominus : Radix tua et generatio tua de terra Chanaan Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Cethæa. » *Ezech.* xvi, 3. Quae civitatum sic fuit elevata, et altum sapit in mundo ut civitas Dei ? Et tamen haec ipsa sibi magna promittens, quasi proxima Dei et civitas ejus, quia peccavit, arguitur a Spiritu sancto ut degener et extranea. Pater enim ejus Amorrhæus, jam non Deus. Quamdiu non peccavit (b), pater ejus erat Deus ; quando vero peccavit, pater ejus Amorrhæus factus est. Quamdiu non peccavit, pater ejus Spiritus sanctus fuit ; quando peccavit, mater ejus Cethæa facta est. Quamdiu non peccavit, radiceam habuit Abraham, et Isaac, et Jacob ; quando peccavit, ra-

(a) *Quamdiu non peccavit, etc. Catena ms. : Ἡ Ἱερουσαλήμ, ὅτε τοῦ Θεοῦ ἦν πόλις, ἔρχαν καὶ γένος εἶχεν ἐκ Ἀβραάμ, ἔργουσα Πατέρα τῶν Θεῶν, καὶ μητέρα τὴν γένον. Jerusalem quando Dei civitas erat, radicem ac genus dicebat ex Abraham, Deumque Patrem habebat, et matrem gratiam ejus.*

péché, elle eut pour mère une Céthéenne. Tant qu'elle n'avait pas péché, elle avait pour racine Abraham, Isaac et Jacob ; quand elle eut péché, elle eut sa racine dans la terre de Chanaan. J'ai souvent été frappé de l'apostrophe de Daniel au vieillard pécheur, à qui il impose un nom nouveau à cause de son péché : « Race de Chanaan, et non de Juda. » Dan. xiii, 56. Daniel est grand, en appelant avec beaucoup de fermeté ce vieillard criminel, « race de Chanaan, » et non de Juda ; mais, en comparaison, Ezéchiel est plus grand reprochant la fétrissure de la naissance, non-seulement à un et à deux hommes, mais à Jérusalem : « Votre racine et votre race viennent de la terre de Chanaan ; votre père était amorrhéen et votre mère céthéenne. » Parce que Jérusalem a commis de nombreux péchés, le Prophète l'interpelle et la fétrit, non pas de un ou de deux noms, mais de trois. Dieu, dans la Genèse, énumère sept nations dans le seul pays qu'il livra aux enfants d'Israël. Voici ces sept nations : Dans la terre des Chananéens, des Amorrhéens, des Céthéens, des Phéréens, des Evéens, des Gergéséens, et des Jésubéens. Gen. xv, 20. S'il avait été possible de réunir ces sept peuples sous un même nom, pour mieux stigmatiser dans son ignominie Jérusalem pécheresse, le Prophète l'eût fait

dix ejus Chananaa facta est. Sæpe miratus sum id quod dictum est a Daniele ad presbyterum peccatorem, cui pro peccato nomen imponens : « Semen, inquit, Chanaan et non Juda. » Dan. xiii, 56. Magnus quidem Daniel constantissime presbyterum peccatorem semen Chanaan appellans, et non Juda ; inchoat vero comparatione ejus Ezechiel, non uni presbytero, neque duobus hominibus nativitate obiectis contumeliosam, sed « radix, » inquit, « tua et generatio tua de terra Chanaan. Pater tuus Amorrhæus, et mater tua Cethæa. » Quia Jerusalem multa peccata commisit, ideo increpans illam propheta, non uno, neque duobus, sed tribus nominibus insignivit. Septem in Genesi gentes enumerantur a Deo in uno loco quem tradidit filiis Israel. Septem autem hæ sunt : In terram, inquit, Gen. xv, 20, Chanaanorum, et Amorrhæorum, et Cethæorum, et Phereeorum, et Evæorum, et Gergesæorum, et Jebusæorum. Si possibile fuisset et septem istas congregare, et per eas ignobilitatem peccatricis Jerusalem exprobare,

(a) Tanta talisque, etc. Catena mss. : Τελείας νοστής ἡ Ἱερουσαλήμ σφόδρον ἦν νοστή παρασκευασθεῖσα ἕξει βίαν καὶ γένεαν ἐκ γῆς Χαναάν· ἐν ἡ ἕξει πατέρα Ἀμωρραίων, καὶ μητέρα Χεταίων. Χαναάν σφόδρον τῆς ἀμαρτίας· Ἀμωρραῖος πατήρ ἐστι νοστής ὁ διάβολος· Χεταία δὲ μήτηρ, ἡ ἐκ τοῦτοῦ γέννησις ἐστὶ πᾶς γὰρ ὁ ποῖόν ἀμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου γενήνηται. Anna perperâ figura est Jerusalem : quæ antea cum corrumpit, radicem orbemque habebit e terra Chanaan. In hac radice habebit patrem Amorrhæorum, et matrem Cethæam. Chanaan peccati figura est : Amorrhæus pater spirituali sensu diabolus est ; Cethæa mater, ea quæ ex ipso est nativitas. « Omnis enim qui facit peccatum, ex diabolo natus est. » (1 Joan. iii, 8).

assurément. Que pouvait-il faire ? il choisit les Amorrhéens et les Chananéens entre les sept, et il indique les rapports de la pécheresse Jérusalem avec eux : par la race et la naissance, elle se rattache aux Chananéens, et particulièrement aux Amorrhéens, par son père, et aux Céthéens, par sa mère. Puisqu'une si grande honte est faite à Jérusalem, dont l'Écriture rapporte les inestimables et merveilleuses promesses qui lui avaient été faites, qu'advient-il de moi, si j'ai le malheur de pécher ? Qui sera mon père ? qui sera ma mère ? A Jérusalem, qui fut si glorieuse, la prophétie assigne la race et l'origine dans la terre de Chanaan, un père amorrhéen et une mère céthéenne ; et moi, si je péche, moi qui crois en Jésus-Christ et qui me suis livré à ce maître incomparable, qui deviendra mon père ? Ce ne sera pas un Amorrhéen, ce sera pis encore. Qui donc ? « Quiconque commet le péché est né du diable ; » 1 Joan. iii, 8 ; et encore : « Vous êtes les enfants du diable. » Joan. viii, 44. Puisque le péché donne à Jérusalem une race et une origine qui viennent de la terre de Chanaan, que dira-t-on de nous ? Il ne se trouve que trop de pères qui nous engendrent dans les péchés. De même que, si je suis bon et affermi dans les meilleures œuvres, Jésus me dit : « Mon fils, vos péchés vous sont remis, »

fecisset utique propheta. Nunc vero quid fecit? Amorrhæum elegit ex septem, et Chanaanum, et ait habere communionem peccatricem Jerusalem, quippe ad Chanaanum juxta radicem et nativitatem, proprie ad Amorrhæum secundum patrem, proprie ad Cethæum secundum matrem. Si in Jerusalem tanta dicuntur, de qua tam grandia et tam mira scripta sunt, que et sunt repromissa, quid futurum est misero mihi, si peccavero? Quis mihi erit pater? Aut que mihi erit mater? Tanto talisque (a) Jerusalem radix et generatio de terra Chanaanorum, pater ejus Amorrhæus et mater Cethæa nuncupatur. Ego si peccavero, qui in Christo Jesu credo, et tanto me magistro tradidi, quis mihi futurus est pater? Non utique Amorrhæus, sed noster quidam pater. Quis est iste? « Quisvis qui peccatum facit, ex diabolo natus; » 1 Joan. iii, 8 ; et iterum : « Vos ex patre diabolo estis. » Joan. viii, 44. Si igitur Jerusalem dicitur de radice et nativitate terre Chanaanæ, quid dicetur ad nos? Inveniuntur et nobis patres qui nos

Matth. ix, 3, et Paul, disciple de Jésus : « Je vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile. » 1 Corinth. iv, 15 ; de même, si je deviens pécheur, le diable, qui m'engendre dans le péché, s'emparant de la parole que Dieu adressa au Sauveur, me dit : « Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui ; » Psalm. ii, 7 ; et j'aurai un grand nombre d'autres pères, vers qui je devrai aller. Chacun s'en va auprès de ses pères. A celui qui est enfant d'Abraham, il est dit : Allez en paix vers vos pères, vous qui avez été élevé dans une bonne vieillesse. Quant à celui qui sort du monde, non en paix, mais au milieu de la guerre des péchés et dans une vieillesse mauvaise, vétéran des jours mauvais, il ne peut qu'entendre cette parole : Allez avec la guerre vers vos pères, vous qui avez été nourri dans une vieillesse mauvaise. Dieu nous enseigne sous d'autres noms ce que nous devons faire.

« Au jour de votre naissance, on n'a point lié vos mains, ou bien, « on n'a pas coupé le lien qui vous attachait au sein maternel. » Ezech. xvi, 4. Le texte hébreu porte cette dernière leçon. La prophétie nous montre Jérusalem sous l'allégorie d'une jeune fille qu'elle prend au jour de sa naissance. Or, ce qui est dit de Jérusalem, nous devons en faire l'application à tous les hommes qui sont dans l'Église. Voici sa première époque, la seconde nous sera bientôt dé-

generant in peccatis. Ut enim si bonus fuero et in optimo actu constitutus, dicit mihi Jesus : « Fili, dimittuntur tibi peccata tua; » Matth. ix, 3 ; dicit mihi Paulus discipulus Jesu : « In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui; » 1 Cor. iv, 15 ; ita si factus fuero peccator, generans me in peccatis diabolus et assumens sibi eam vocem qua Pater Deus ad Salvatorem locutus est, dicit ad me : « Filius meus es tu, ego hodie genui te. » Psal. ii, 7. Et alii autem plures patres mei erunt, ad quos iterum sum. Unusquisque ad suos proficiat patres. Si quis est ab Abraham, dicitur ad eum : Tu autem vade ad patres tuos cum pace educatus in senectute bona. Si quis vero egreditur de senectute non cum pace, sed cum peccatorum bello, et senectate non bona, invertetur iterum malorum, utique dicitur ad eum : Tu autem vade ad patres tuos cum bello, nutritus in senectute mala. Docemur a Deo sub aliis nominibus quid facere debeamus.

« In qua die nata es, non alligaverunt manus tuas, sive non est excisus umbilicus tuus. » Ezech. xvi, 4. In Hebræo quippe sic habetur : « Non est excisus umbilicus tuus. » Allegorice inducit Jerusalem quasi puellam ab infantia genitam. Quæ autem de Jerusalem dicuntur, sciendum ad omnes homines qui in Ecclesia sunt pertinere. Primum ejus tempus tale

erite, et puisse Dieu éloigner de nous le malheur d'avoir la troisième époque semblable à celle qui est prédite à Jérusalem ! Nous tous qui avons été d'abord pécheurs, Dieu nous appelle Jérusalem, et ce qui est dit d'abord s'applique à nous. Ce qui vient en second lieu nous regarde, si, après avoir reçu la visite et la connaissance de Dieu, nous persévérons dans le péché. Quant aux troisième et quatrième époques que nous détestons de tout cœur, nous les expliquerons en leur lieu. Je reviens maintenant au premier temps. Il est écrit comme au sujet de Jérusalem : « Au jour de votre naissance, on n'a pas coupé le lien qui vous attachait au sein maternel. » Le secours de Dieu nous est nécessaire pour pouvoir trouver le sens de l'ombilic non coupé de la pécheresse Jérusalem, ou du moins de l'ombilic coupé de celui qui a péché. Je cherche donc un autre texte où il soit question de l'ombilic ou de Jérusalem ou de tout autre, afin que la comparaison de l'esprit d'un passage avec celui d'un autre me fasse découvrir comment l'ombilic de Jérusalem n'a pas été coupé. Il est écrit dans Job, au sujet du dragon : « Sa puissance est dans l'ombilic et sa force dans le nombril de son ventre. » Job. xl, 11. En commentant ce dernier témoignage, selon les forces que me donnait la grâce divine, je disais que le dragon est la force ennemie de Dieu. Ce dragon c'est l'antique ser-

est, secundum quale describitur; procul autem abest a nobis ut tertium tempus tale habeamus, quale dicitur ad Jerusalem! omnes enim qui primum fuimus peccatores, Jerusalem vocamur a Deo, et habemus ea que prima dicuntur. Secunda autem si post visitationem et notitiam Dei perseveravimus in peccatis, ad nos pertinet. Tertia vero mala que penitus detestamur, secundum ordinem prosequemur. Nunc ut ad primum redeam, scriptum est quasi de Jerusalem : « In qua die nata es, non est excisus umbilicus tuus. » Adjectivo Dei indignum, ut possumus umbilicum non præcisum peccatricis Jerusalem invenire, antè certè præcisum umbilicum ejus qui non peccavit exponere. Sive igitur Jerusalem, sive cujuscumque alterius de alia Scriptura quero umbilicum, ut spiritalibus spiritalia comparans, inveniam quomodo non sit præcisus umbilicus Jerusalem. Scriptum est in Job de dracone : « Virtus ejus in umbilico, et fortitudo ejus super umbilicum ventris. » Job. xl, 11. Scio ex his que mihi gratia divina largita est, cum præsentem locum exponerem, me dixisse quod draconis sit fortitudo contraria. Iste est enim dracon, serpens antiquus qui vocatur diabolus et Sathanas decipiens orbem terrarum universum. Isteus fortitudo in umbilico est. Nec dubium; nam principium malorum omnium in lumbis versatur. Et

pent appelé le diable ou Satan, qui cherche à tromper le monde entier. Sa force est dans son ombilic. Il n'y a pas de doute à cela; car la source de tous les maux est dans les reins. De là cette expression de l'Écriture que celui qui devait naître était encore caché dans les reins de son père, parce que cela est comme la pépinière des germes procréateurs. Or, partout où sont ces germes, la puissance ennemie de Dieu s'efforce de montrer la force de ses embûches. Contre l'homme, sa force est dans les reins; contre la femme, elle est dans l'ombilic. Il est à remarquer avec quelle réserve l'Écriture désigne sous des termes voilés les caractères extérieurs des sexes, ne voulant rien dire qui puisse blesser la décence. Si l'on a bien saisi l'exemple que j'ai pris de Job, on comprendra que, comme il y a la circoncision de l'homme, il y a aussi celle de la femme. Lorsque la femme a gardé le trésor de sa pudeur, lorsqu'elle n'est pas tombée dans les souillures et dans les hontes du péché, elle a été circoncise. Au contraire, si elle a péché, elle n'a pas été circoncise. La prophétie accuse donc Jérusalem d'être incirconcise. Les Septante ont ainsi interprété ce passage: « On n'a point lié vos seins, » expliquant plutôt le sens de l'hébreu qu'ils ne l'ont traduit mot à

ideo adhuc in lumbis patris constitutus qui nasciturus erat refertur, quia in lumbos semina humana collecta sunt. Fortitudo ergo contraria ubiqueque sunt semina, ubi insidiarum suarum vim conatur ostendere. Adversum masculos virtus ejus in lumbis est, adversus feminas in umbilico ventris est. Et vide quo modo honeste viri mulierisque genitalia oblectis nominibus Scriptura nuncupaverit, ne per ea vocabula que in promptu sunt, turpitudinem significaret. Si intellectum est exemplum quod protulimus de Job, intellige mihi quia ut in viro preputium circumciditur, sic in femina umbilicus amputatur. Cum enim pudica fuit mulier, et in mundis usa mutationibus feminarum, scilicet ne in sordidas res et in peccatorum turpitudines ruat, tunc umbilicus ejus absceus est. Si vero peccaverit, non est umbilicus ejus absceus. Inceptat ergo Jerusalem quasi mulierem, cui non sit precus umbilicus. Septuaginta interpretati sunt in hoc loco: « Non alligaverunt ubera tua » sensum magis eloquii exponentes, quam verbum de verbo exprimentes. Ubera autem (a) in Cantibus canticorum

(a) Ubera autem, etc. Calaneo: Οἱ μαστοὶ ἐσφίγησαν ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοῦ ἀσφαλῶν ἐπὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ Χριστοῦ. Ubera in Cantibus canticorum pro mentis facultate accipiuntur.

(b) Non leuatur, etc. Calaneo mss.: Καὶ ἐν Ἰσραὴλ οὐκ ἐδόθη, ἐὰν ἴθαι οὐκ ἐδόθη, εἰς σωτηρίαν. Τὸν βαπτισμὸν οὐ μὲν εἰς σωτηρίαν βαπτίζονται: εἰς δὲ τὴν ψυχῆς ἀνομιώμεναν καὶ εἰς κατάκριτον. Τοῦτο συμβαίνει τῷ Ἰσραὴλ. Ἔχει δὲ καὶ ἀναγωγὴν εὐαγγελίαν. Καὶ θεοῦ τοῦτο εἰ δόξαται. Et in aqua non es lota, si non es lota aqua in salutem. Inter eos qui baptizantur in salutem; sunt vero quaedam animae quae leuantur etiam in condemnationem. Id accidit Ἰσραήλο. Porro habet etiam altiore sensum spiritalem. Ac si potes, animam attende.

mot. Les seins, dans le Cantique des cantiques, signifient les pensées et la conception: « Vos mamelles sont meilleures que le vin. » Cant. 1, 4. Il se repose sur le sein de Jésus, où est la source du lait qui vous nourrit, le disciple qui devait être en communion avec ses sentiments. Lors donc que le sens est rigide, la notion ferme et solide, et que la parole divine ne vous échappe pas, il est évident que les mamelles ont été liées. Mais lorsque vos paroles sont incohérentes et s'échappent de toutes parts, c'est que vos seins n'ont pas été liés.

« Vous n'avez point été lavée dans l'eau qui vous eût été salutaire. » Ezech. xvi, 4. Observons bien quels sont les défauts de Jérusalem, pour éviter qu'ils se trouvent en nous. Mettons-nous devant les yeux en exemple une femme qui a été lavée, et demandons-nous si elle l'a été pour son salut, afin d'être pleins de crainte, à cause de ce mot de l'Écriture: « Pour le salut. » Tous ne sont pas lavés pour le salut. Nous qui avons reçu la grâce du baptême au nom de Jésus-Christ, nous avons été lavés; mais je ne sais qui a été lavé pour son salut. Simon fut lavé, et, après avoir obtenu le baptême, le persévérait dans la société de Philippe; mais parce qu'il n'était pas lavé pour son salut, il fut condamné

rum assumpta sunt in cogitationum tuarum et mentis loco. « Quia bona ubera tua super vinum. » Cant. 1 4. Et reconbit super pectus Jesu, ubi ubera tua sunt, is qui communionem intellectuum ejus habiturus erat. Quando ergo sensus est rigidus, et notio obstricta atque solida, nec defuit sermo, manifestum est quia alligata sunt ubera tua. Cum vero ea que dicuntur, dissoluta sunt et defuncta, non ubera alligata.

« Aqua non es lota in salutem. » Ezech. xvi, 4. Videamus ea que sunt in Jerusalem, ne forte et in nobis reperiantur. Verbi gratia dictum sit: Est quaedam mulier nunc lota, verum queritur an et in salutem, ut et nos timeamus propter hoc quod ait, « in salutem. » Non lavantur (b) omnes in salutem. Qui accepimus gratiam baptismi in nomine Christi, loti sumus; sed nescio quis lotus sit in salutem. Simon lotus est, et baptismum consecutus perseverabat in Philippo societate; verum quia non erat lotus in salutem, condemnatus est ab eo qui in Spiritu sancto dixit ad eum: « Pecunia tua tecum sit in

par celui qui lui dit dans l'Esprit saint: « Que votre argent périsse avec vous. » Act. viii, 20. Il est de la plus grande difficulté que celui qui est lavé le soit pour son salut. Prêtez une oreille attentive, ô catéchumènes, et d'après ce qui est dit ici, et préparez-vous vous-mêmes pendant que vous êtes catéchumènes, et que vous n'êtes pas encore baptisés, afin que, lorsque vous viendrez à la piscine, vous y soyez lavés pour votre salut, et non comme certains qui l'ont été, mais non pour leur salut, qui ont reçu l'eau, et n'ont pas reçu l'Esprit saint. Quiconque est lavé pour son salut, reçoit en même temps et l'eau et l'Esprit saint. C'est parce qu'il ne fut pas lavé pour son salut, que Simon reçut l'eau sans recevoir l'Esprit saint, pensant que le don de l'esprit pouvait s'acquérir à prix d'argent, et c'est cet argent qui l'empêcha d'être lavé pour son salut. A toute âme pécheresse qui n'a de la foi que les apparences s'adresse tout ce qui est dit ici à Jérusalem. Je ne m'élève point à de plus hautes considérations, je ne cherche pas ce qui est au-dessus de mes forces et de mon intelligence.

« Ni purifiée avec le sel. » Ezech. xvi, 4. Autre crime de Jérusalem: elle n'a pas été digne du sel de Dieu. Pour moi, si j'ai la vraie foi en mon Seigneur Jésus-Christ, il me changera lui-même en sel, il me dira: « Vous êtes le sel de la terre. » Matth. 5, 13. Si je crois à l'Esprit qui a parlé dans l'Apôtre, je reçois le condiment du sel, et je puis garder ce précepte: « Que votre entretien

perditionem. » Act. viii, 20. Ingentis est difficultatis eum qui lavatur, lavari in salutem. Attendite, catechumeni, audite, et ex his que dicuntur, preparate vosmetipsos dum catechumeni estis, dum necdum estis baptizati; et veniatis ad lavacrum, et lavemini in salutem, nec sicut lavemini ut quidam qui loti sunt, sed non in salutem, ut qui accipit aquam, et accipit Spiritum sanctum. Qui lavatur in salutem, et accipit Spiritum sanctum. Quia non fuit Simon lotus in salutem, accepit aquam, et non accepit Spiritum sanctum, putans quia possit donum spiritus pecunia comparari, in qua non est lotus in salutem. Ad omnem animam peccatricem que videtur credere, ista dicuntur que nunc dicta legitimus ad Jerusalem, ut non ad majora ascendam, et ea quæram que ultra vires meas sunt et ingenium.

« Neque sale salita. » Ezech. xvi, 4. Et hoc crimen est Jerusalem, quia non fuerat digna sale Dei. Ego si credidero Domino meo Jesu Christo, ipse me sal faciet, dicetque mihi: « Vos estis sal terre. » Matth. v, 13. Si credidero Spiritui qui in Apostolo locutus est, sale condior, et possum præceptum custodire, dicens: « Sermo vester sit semper in gratia sale con-

soit toujours assaisonné de sel dans la grâce. » Coloss. iv, 6. Œuvre capitale qu'être purifié par le sel. Celui qui a ce condiment est plein de grâce. Dans le langage courant même, de celui qui est gracieux on dit que sa parole est pleine de sel, tandis qu'on appelle insipide un discours sans grâce. Si donc la grâce nous vient de Dieu, si nous sommes remplis de ce don, nous sommes purifiés par le sel. Puis, Jérusalem est accusée de n'avoir pas été enveloppée de langes. Ecoutez bien ce qui est dit: l'âme qui renaît, qui a été d'abord enfantée dans la piscine, est enveloppée de langes. Notre-Seigneur Jésus lui-même fut enveloppé de langes, comme le rapporte l'Évangile selon saint Luc. Il importe donc que celui qui renaît, étant régénéré en Jésus-Christ, désire le lait de la raison et de la sincérité; et avant qu'il désire ce lait de la raison et de la vérité, il doit recevoir le condiment du sel et il doit être enveloppé de langes, pour qu'il ne puisse pas lui être dit: « Vous n'avez pas été purifié par le sel et vous n'avez pas été enveloppé de langes. » Que ce sont des crimes pour Jérusalem de n'avoir pas été circoncise, de n'avoir pas été purifiée avec le sel, de n'avoir pas été enveloppée de langes, de n'avoir pas été lavée dans l'eau pour son salut, c'est ce qu'indique la suite du contexte prophétique: « Je vous ai regardée d'un œil sans pitié, et je ne vous ai fait aucune de ces grâces. » Ezech. xvi, 5. Je n'ai rien fait de tout cela pour vous, dit le Seigneur, afin que vous soyez un exemple. Regar-

ditus. » Coloss. iv, 6. Grande opus est insaliri. Qui sale conditur gratia plenus est. Nam et in communi proverbio salus dicitur gratiosus, et e contrario insulcus qui non habet gratiam. Si igitur gratia nobis a Deo venit, et complemur dono ejus, sale salimur. Rursum peccatrix Jerusalem non est involuta pannis. Observa quod dicimus: anima renascens, et primum in lavacro edita, involvitur pannis. Ipse Dominus meus Jesus pannis involutus est, ut scriptum refertur in Evangelio secundum Lucam. Operatus ergo eum qui renascitur utique in Christo resanctem rationabile et sincerum lac desiderare; et priusquam rationabile et sine dolo lac desideret, debet sale saliri, et panorum involveris colligari, ne dicatur ad eum: Sale non es salitus, et pannis non es involutus. Quia autem ista Jerusalem sint crimina, non circumcidit eam umbilico, et sale non saliri, et pannis non involvi, et aqua non lavari in salutem sermo indicat reliquis, qui ita contextitur: « Neque pepercit in te oculus tuus, ut faceret tibi unum ex omnibus istis. » Ezech. xvi, 5. Propterea nihil tibi horum feci, ut pateret aliquid super te, dicit Dominus. Exemplum ab omnibus accipiam; deinde

dons d'abord ce qui se passe parmi les hommes, et, si l'Esprit saint le permet, nous remonterons ensuite jusqu'à Jésus-Christ et à Dieu le Père. Lorsque je parle à un homme, que je le conjure de quelque chose, afin qu'il ait compassion de moi : s'il est sans miséricorde, il demeure insensible à toutes mes supplications ; s'il a l'âme tendre, si son cœur n'a pas la dureté de la pierre, il m'écoute, il a compassion de moi, ses entrailles sont émus de pitié par mes prières. Comprenez qu'il se passe quelque chose de semblable chez le Sauveur. Il est descendu sur la terre par compassion pour le genre humain, il a souffert de nos souffrances avant d'endurer le supplice de la croix, avant de daigner prendre notre chair. S'il n'avait pas été touché de nos maux, il ne serait pas venu dans la conversation de la vie humaine. Il a eu d'abord compassion, et c'est ensuite qu'il est descendu et qu'il a été vu. Quelle est cette souffrance qu'il a éprouvée avant tout pour nous ? celle de la charité. Le Père lui-même, le créateur de toutes choses, plein de longanimité, de miséricorde et de bonté, ne souffre-t-il pas en quelque sorte pour nous ? Ne voit-on pas que, dans la dispensation des choses humaines, il prend part aux souffrances de l'homme ? « Le Seigneur votre Dieu supporte vos mœurs, comme un homme supporte celles de son fils. » Ainsi le Père supporte nos mœurs, comme le Fils de Dieu porte nos infirmités. Le Père n'est donc pas impassible. Quand on l'implore, il prend

si Spiritus sanctus viderit, ad Jesum Christum et ad Deum Patrem transmigrabo. Quando ad hominem loquor, et deprecor eum pro aliqua re, ut miseretur mei : si sine misericordia est, nihil patitur ex his que a me dicuntur ; si vero molli est animo, et nihil in eo rigidi cordis obduruit, audit me, et miseretur mei, et mollitur viscera ejus ad mea preces. Talis mihi quiddam intellige super Salvatorem. Descendit in terras miserans humanum genus, passiones perpassus est nostras antequam crucem pateret, et carnem nostram dignaretur assumere. Si enim non fuisset passus, non venisset in conversationem humanam vite. Primum passus est, deinde passus est passio. Charitas est passio. Pater quoque ipse et Deus universitatis, longanimis et multum misericors et miseratus, nonne quodammodo patitur ? An ignoras quia quando humana dispensat, passionem patitur humanam ? « Supportavit enim mores tuos Dominus Deus tuus, quomodo si quis supportet homo filium suum. » Igitur mores nostros supportat Deus, sicut passionem nostram portat Filius Dei. Ipse Pater non est impassibilis. Si rogetur, mi-

seretur et condolet, patitur aliquid charitatis, et fit in eis in quibus juxta magnitudinem naturæ sue non potest esse, et propter nos humanas sustinet passionem.

« Non pepercit oculus tuus, » inquit, « in te, ut faceret tibi unum ex omnibus istis, ut pateret aliquid super te. » *Ezech. xvi, 5.* Et quia talis affecta es, « projecta es in faciem campi. » Deus, non nos tales esse patiaris, ut projiciamur a te et ab Ecclesia tua in faciem campi, sed magis ut ab angustis sensuum egrediamur ad campum ! « Et projecta es in faciem campi. » Quare ? « Pravitare anime tue in qua die nata es. » *Ibid.* Potestne aliquis in eadem die qua natus est, habere anime pravitatem ? Describit passionem nostram, et vitia humana, et solitas pravitates. Pravitare enim nostra, si non reatum fecerit cor, projicimur in campum in die qua nascimur. Si post regenerationem lavacri, si post sermonem Dei rursum peccaverimus, in die qua nascimur, projicimur. Tales suspissime reperimur lavati lavacro secunda regenerationis, et non facientes dignos fructus penitentiae, neque exhilarantes mysterium baptismi timore majore ab eo quem dum catechumeni essent habue-

avaient quand ils étaient catechumènes, par une charité plus large que celle qu'ils exerçaient quand ils étaient auditeurs de la parole, par des actions plus saintes que celles qu'ils faisaient auparavant. C'est sur de tels hommes que tombe cette parole : « Vous avez été rejetée contre la terre nue à cause de la dépravation de votre âme au jour de votre naissance. » Mais voyez quelle est la miséricorde de Dieu, quelle est sa clémence infinie ! Quoique Jérusalem soit rejetée contre la terre nue, il ne la repousse pas au point de la rejeter pour toujours ; il ne l'abandonne pas à sa dépravation au point de l'oublier sans retour pour ne plus la relever désormais de sa chute. Ecoutez ce qui suit : « Je suis passé auprès de vous. » *Ibid. 6.* Vous aviez été rejetée, et pourtant je suis encore venu vers vous ; ma visite ne vous a point fait défaut après votre chute.

« Et je vous vis couverte de votre sang ; » *Ibid. 6, 7 ;* c'est-à-dire, je vous ai vue coupable d'homicides, couverte de sang et de péchés mortels. « Et je vous ai dit : Sortez de votre sang pour être pleine de vie ; relevez-vous du milieu de votre sang et soyez pleine de vie. Je vous ai rendue semblable à un champ couvert de germes naissants. » J'ai eu compassion de vous après que vous avez été rejetée, je vous ai vue couverte de sang et de péchés ; et je vous ai rendue semblable à un champ couvert de

germes nouveaux, et vous avez été multipliée. C'est parce que je suis venu à vous et que je vous ai visitée après votre chute, que j'ai été la cause que vous avez été multipliée. « Vous avez été multipliée, et vous êtes devenue grande. » Je vous ai donné la multiplication et la grandeur, je vous ai fait croître et vous multiplier ; car c'est par lui que nous croissons en grâce et que se multiplient nos vertus. « Et vous êtes entrée dans les cités des cités. » De nouveau, le texte fait connaître les égarements de Jérusalem entrant dans les cités des cités. En quoi consiste ce crime d'entrer dans les cités des cités ? recherchons-le. Si un membre de l'Eglise porte ses pas dans quelqu'une de ces cités où sont les hérésies et les doctrines étrangères à Dieu, et qu'il devienne participant de telles cités, c'est à lui qu'il est dit : « Vous êtes entrée dans les cités des cités. Votre sein s'est formé. » Après tant de crimes, vous êtes devenue florissante, et le temps est venu pour vous, le temps des poursuivants. — Ne recourez pas à des allégories, me dira-t-on, n'expliquez pas au moyen de figures. — Je le demande donc : Jérusalem a des mamelles, et il y a un temps où elles ne sont pas liées et un temps où elles sont formées ; elle a un ombilic, et elle est accusée, parce qu'il n'a pas été circonci ; comment expliquer cela autrement que dans un sens allégorique ? « Votre sein s'est formé, et vous avez

runt, et charitate ampliori ab ea quam exercebant dum auditores sermonis essent, et sanctioribus gestis quam ante gesserunt. Sequitur istiusmodi homines hoc quod dicitur : « Projecta es in faciem campi hoc quod dicitur : « Sed vide pravitare animæ tuæ in die qua nata es. » Sed vide misericordiam Dei, vide clementiam singularem. Licet projecta sit Jerusalem in faciem campi, non ita amon despicit, ut projecta sit semper ; non ita pravitati suæ relinquit, ut in totum ejus obliviscatur, ut non ultra elevet jacentem. Attende quid sequitur : « Et transivi per te. » *Ibid. 6.* Projecta es, ego tamen rursum veni ad te ; visitatio mea non tibi deficit post ruinam.

« Et vidi te conspersam in sanguine tuo. » *Ibid. 6, 7.* Quasi dicat, vidi te ream homicidiorum, ream sanguinis et mortalium peccatorum. « Et dixit tibi : De sanguine tuo vita adimplere. Surge de sanguine tuo, et adimplere vita. Sicut ortus agræ dedi te. » Misertus sum tui postquam projecta es, vidi te sanguine peccati conspersam, efflci te sicut ortus

est agræ, et multiplicata es. Quia ad te veni, et visitavi te projectam, causa tibi factus sum ut multiplicareris. « Et multiplicata es, et magnificata es. » *Ibid.* Dedi te in multitudinem et magnitudinem, id est crescere te feci et multiplicari. Per te enim quod cresces, et multiplicarum. « Et intrasti in civitates civitatum. » *Ibid.* Rursum errores exponit Jerusalem introentis in civitates civitatum. Quomodo autem ingressa sit criminosa in civitates civitatum consideremus. Si per singulas (a) civitates in quibus hereses sunt, et doctrine aliena a Deo, ingreditur quispiam ecclesiasticus, et participes fiat talium civitatum, audit : « Intrasti in civitates civitatum. Mamme tuæ erectæ sunt. » *Ibid.* Post tanta crimina rursum floruit, et venit tibi tempus, et tempus divertentium. Dicitur mihi : Noli allegorizare, noli per figuram exponere. Respondente queso : Jerusalem mammæ habet, et est quando non colligitur, est quando eriguntur ; et umbilicum habet, et quia non est circumcisus arguitur. Quomodo possunt ista sine allegoria

(a) Si per singulas, etc. Catena mss. : Πόλις πόλεις εἶναι αὐ ἀρχαίαι. Ἐκαστὴ γὰρ αἰρέσις ἵδιον νόμον ἔχει καὶ ἴδιον πολιτείαν, καὶ ἡ κρείττων καὶ αἱ γλυκύτεραι. Πῶς δὲ καὶ ἐν πόλει διατρέχεται αἰρέσις ἡ ψυχὴ, ἕξει. Civitates civitatum sunt hereses. Singule enim hereses propriam legem habent, propriamque disciplinam ac rempublicam, tunc quæ sunt deteriores. Quomodo autem et ex quantum ipsa anima ingreditur, inquiris.

eu tous les signes de la puberté. » Le texte sacré décrit en toute réserve les transformations habituelles du corps des vierges. « Vous avez eu les signes de la puberté ; et vous étiez alors pleine de confusion. » Quiconque n'est pas revêtu de Jésus-Christ, est nu ; il est couvert de confusion, celui qui n'est pas revêtu d'entraîles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience à l'égard du prochain. « Vous étiez nue et couverte de confusion, et je passai auprès de vous. » *Ibid.* 7. Pour la seconde fois, il était venu à elle, il l'avait trouvée dans le péché, et, à cause de ses crimes, il s'était éloigné de nous ; et pourtant il revient encore, il la visite une troisième fois, ce Dieu clément et bon. « Je suis venu vers vous, je vous ai considérée, et j'ai vu que c'était votre temps, le temps des poursuivants. » Qu'est-ce à dire : « Votre temps ? » Le texte vise le temps de la puberté. Et puis : « Le temps des poursuivants. » Qui sont-ils, ces poursuivants ? Tant que nous sommes petits enfants, les anges qui ne veulent pas détourner leurs pas vers ceux qui résistent pour les renverser, comme sont les mauvais chrétiens, les démons immondes, les anges du diable, ne trouvent aucun obstacle qui les empêche de se détourner vers nous ; mais, lorsque nous avons grandi en âge, et que nous pouvons pécher, alors, tant les anges de Dieu que les anges de Satan, cherchent une voie pour détourner leurs pas jusqu'à nous. Or, il est im-

possible que les uns et les autres parviennent jusqu'à nous. Si nous péchons, ce sont les anges de Satan qui se détournent vers nous ; et ce sont les anges de Dieu, si nous marchons d'un pas ferme dans la bonne voie. Votre temps est donc venu, le temps de ceux qui détournent leurs pas vers vous, et Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu visite de nouveau la malheureuse Jérusalem, c'est-à-dire notre âme pécheresse. « J'ai étendu sur vous mes ailes. » *Ibid.* 8. L'Écriture a coutume d'appeler ailes les bords des vêtements ; ainsi de Ruth, qui vint secrètement et écarta le manteau aux pieds de Booz, il est dit qu'elle dormit sous l'aile de son manteau. *Ruth.* iii. Par conséquent, Dieu parle comme s'il était revêtu d'un vêtement. « J'ai étendu mes ailes sur vous, et j'ai couvert votre ignominie. » *Ezech.* xvi. 8. Heureux celui dont Dieu couvre de ses ailes la confusion, pourrout-ils qu'il persévère dans le bonheur où Jérusalem ne voulait pas persévérer ! « J'ai juré de vous protéger, je suis entré en alliance avec vous. » Après les grands péchés à cause desquels il était revenu, il s'était éloigné de nouveau ; après tant de visites, maintenant, pour la première fois il entre en alliance avec elle.

« Vous êtes devenue à moi, et je vous ai lavée dans l'eau. Après tout cela, je vous ai prise, je vous ai lavée moi-même pour votre salut, et je vous ai purifiée de votre sang. » *Ibid.* 8, 9. Puisque nous comprenons ces paroles, prions pour

expositione intelligi ? « Mamma tua erecta sunt, et capillus tuus exortus est. » *Ibid.* Cum omni honestate ea que solent virginum evenire corporibus describit sermo divinus. « Et capillus tuus exortus est ; tu vero eras nuda et dehonesta. » *Ibid.* Qui non est Jesus Christum indutus, hic nudus est ; qui non est indutus viscera miserationis, benignitatis, humilitatis, mansuetudinis, longanimitatis, ut proximum sustineat, iste dehonestatus est. « Tu vero eras nuda et dehonesta, et transivi per te. » *Ibid.*, 7. Secunda vice venit ad eam, vidit eam peccantem, iterum propter peccata discedit ; et tamen rursus revertitur, iterum visitat clemens et benignus Deus. « Et veni ad te, et vidi te, et ecce tempus tuum, et tempus divertentium. » *Ibid.* Quid est hoc quod ait « tempus tuum ? » Tempus significat adolescentium, in quo jam per aetatem possunt fornicari. Et rursus : « Et tempus, » inquit, « divertentium. » Qui sunt isti divertentes ? Dum sumus parvuli, hi qui divertentes nolunt ad eos qui nituntur evertere, ut sunt Christiani pessimi, damonia imunda, angeli diaboli, non habent locum quomodo non possunt divertere. Cum autem fuerimus aetate majore, et jam peccare possumus, quaerunt aditum ad nos divertendi, et hoc

tum angeli Dei quam angeli Satanae. Impossibile autem est ut utriusque ad nos divertant. Si peccamus, angeli diaboli divertunt ad nos ; si stamus fixo gradu, divertunt ad nos angeli Dei. Venit ergo tempus tuum, et tempus divertentium, et Dominus noster Jesus Christus Deus noster rursus visitat miseram Jerusalem, id est peccatricem animam nostram. « Expandi alas meas super te. » *Ibid.* 8. Consuevit Scriptura pennas nuncupare vestium summitates : ut in Ruth qua venit abscondite et discooperio pallio ad pedes Booz, dormivit sub axilla vestimenti ejus. *Ruth.* iii. Deus ergo quasi veste loquitur indutus. « Expandi alas meas super te, et operui confusionem tuam. » *Ezech.* xvi, 8. Beatus cujus alis suis Deus protegit confusionem, si tamen perseveraverit in beatitudine, in qua Jerusalem noluit perseverare. « Et juravi tibi quod testamentum, et intravi in testamentum tecum. » *Ibid.* Post tanta ob que rursus revertitur, recedit ; post tam frequentem visitationem, nunc primum ingreditur cum ea in testamentum.

« Et facta es mihi, et lavi te in aqua. Post hæc omnia assumpti te, et ipse lavi te in salutem, et alibi sanguinem tuum abs te. » *Ibid.* 8, 9. Hæc intelligentes, orems ut veniat misericordia Dei super nos, et aliat

que la miséricorde de Dieu vienne sur nous, et purifie nos âmes du sang qui les couvre. Si nous avons commis quelque péché qui mérite la mort, c'est là notre sang. « Je vous ai purifiée de votre sang, et j'ai répandu l'huile sur vous. » *Ibid.* 9. Dieu veut faire de nous des Christs. « Je vous ai revêtue d'une robe de diverses couleurs. » *Ibid.* 10. Quelle est grande la bonté de Dieu pour chacune des âmes de Jérusalem ! elle donne à ceux qui croient en lui une robe, non d'une seule couleur, mais de couleurs les plus variées. Jacob avait déjà fait cette tunique multicolore, figure prophétique de la la nôtre ; il en couvrit son fils Joseph, il le vêtit d'étoffes de couleurs variées. Qu'on songe aux bonnes pensées, aux voies de la vertu, aux bonnes œuvres, et l'on verra cette robe éclatante dont Dieu, dans sa visite, fait largesse à ceux qui sont appelés à faire leur salut. Je comprends la Loi, je sais les Prophètes, je connais les Évangiles, l'Apôtre ne m'est point un livre fermé, je suis prudent, je suis juste, je suis miséricordieux, et vous cherchez encore quelle est cette robe dont le Seigneur a revêtu Jérusalem quand il a dit : « Je vous ai revêtue de couleurs variées, je vous ai chaussée d'hyacinthes ? » Il veut que nos chaussures soient semblables à des fleurs et d'une couleur magnifique. Quelles sont ces chaussures ? Ecoutez Paul nous le disant ouvertement : « Que vos pieds aient pour

chaussure la préparation à suivre l'Évangile de paix. » *Ephes.* vi, 13.

« Je vous ai donné une ceinture du lin le plus beau. » *Ezech.* xvi, 10. L'Apôtre parle plus clairement de cette ceinture : « Que la vérité soit la ceinture de vos reins. » *Ephes.* vi, 14. Remplacez le lin le plus beau par la vérité. « Je vous ai revêtue du trichapte. » *Ezech.* xvi, 10. Ne trouvant pas et ne pouvant comprendre ce qu'était ce trichapte, j'ai découvert qu'un traducteur l'a remplacé par « fleurie, » et un autre par « vêtement. » Dieu donc nous revêt, non-seulement d'une robe de couleurs variées, mais aussi d'une tunique fleurie. « Je vous ai parés des ornements les plus précieux ; j'ai mis autour de vos mains des bracelets. » *Ezech.* xvi, 11. C'est en me donnant les occasions des bonnes actions qu'il entoure mes mains de bracelets ; j'ai mis autour de votre cou. » Si après qu'il m'a accordé d'agir selon la justice, il m'accorde encore l'intelligence de la vérité, il met autour de mon cou l'ornement nuptial, la belle chaîne et le collier. « Je vous ai donné un ornement d'or pour mettre sur votre front. » *Ibid.* 12. Quand je peux vraiment comprendre les mystères des parfums et de la bonne odeur, alors Dieu orne mon front de ce bijou d'or qui descend sur mes narines. « Et des roues pour pendants d'oreille. » Vous n'aurez pas de simples pendants, vous aurez une grande roue d'or à vos oreilles,

sanguinem ab animabus nostris. Si quid enim morti dignum fecimus, istud sanguis est noster. « Alibi sanguinem tuum a te, et unxi te oleo. » *Ibid.* 9. Et christos nos vult facere Deus. « Et indui te versicoloria. » *Ibid.* 10. Quanta est benignitas Dei in innumquam animarum Jerusalem : non unius coloris tunicam, sed multe varietatis largitur creditibus sibi. Hanc versicolorem tunicam jam tunc in signum fecit Jacob, induens filium suum Joseph, et vestivit eum versicoloria. Si consideres intellectus, et sectas, facta bona, vere videbis variam tunicam, quam vestitio Dei largitur his qui vocati sunt in salutem. Legem intelligo, prophetas comprehendo, agnosco Evangelia, non me latet Apostolus, cunctus sum, justus sum, misericors sum, et adhuc quaeris aliam tunicam versicolorem quam induit Dominus Jerusalem dicens : « Et vestivi te versicoloria, et calceavi te hyacinthos ? » *Ibid.* Vult calceamenta nostra esse florentia, et bene tincta. Quae sunt calceamenta ? Audi Paulum apertius predicantem : « Calceati pedes in preparatione Evangelii pacis. » *Ephes.* vi, 15.

« Et praecinxisti te bysso. » *Ezech.* xvi, 10. Manifestus de hoc cinctorio Apostolus loquitur : « Stantes praecincti lumbos vestros in veritate. » *Ephes.* vi, 15. Veritas enim pro bysso accipitur. Et « operui te trichapto. » *Ezech.* xvi, 10. Non invenimus (a) neque intelligens quid esset trichaptum, inveni in alia editione pro trichapto, « florens, » et in alia, « indumentum. » Igitur induit nos Deus post variam vestem, et florenti tunica. « Et ornavi te ornemento, imposui tibi armillas circa manus tuas. » *Ibid.* 11. Cum mihi dederit occasiones bonorum actuum, armillas circumdabit manus meas. « Et catena circa collum tuum. » *Ibid.* Si me post gesta justitiae intellexit ornare veritatis, tunc mihi ornementum nuptiale, tunc catena collo decora circumdatur. « Et dedi insanrem circa narem tuam. » *Ibid.* 12. Quando vere possum suavitatis et boni odoris sacramenta suscipere, tunc mihi ornat Deus insanribus narem. « Et rotulas in auricularum tuarum. » *Ibid.* Ut non solum auricles, sed etiam grandis rota aurea sit circa aurium tuum. Aurea vero rota est, qua intellectibus volvitur

(a) Non invenimus, etc. Catenam mss. : Τρίχαιτον ἱερμηνεύσαν οἱ ἄλλοι ἱερμηνεύσαι ἄντιμον αὐτὴν ἐπέδουσα. Ἐπιθρον δὲ ἐστὶν ἡδύτων λαμπρὸν καὶ ποικιλοχρῶδες. Καὶ τοῦτο ἐν τῷ κήρυγι τῆς ἀρετῆς θεωρεῖται. Trichaptum alii interpretes reddiderunt « florens, » et « indumentum, » ἔπιθρον αὐτὴν ἐπέδουσα. Ἐπιθρον, vestis est splendida et lucida. Idque in virtutis ornatu consideratur.

cette roue d'or que fait tourner l'intelligence des préceptes selon le Saint-Esprit. « Et une couronne de gloire sur votre tête. » Dieu Tout-Puisant, faites que nous aussi nous devenions dignes de cette couronne de gloire sur notre tête. » Vous avez été parée d'or, de l'intelligence des choses divines, « et d'argent, » des paroles sacrées. « Vous avez été parée d'un voile de fin lin. » *Ibid.* 13. La pénétration des sens cachés est ce voile de fin de lin. « Et d'étoffes fleuries ; » les Septante ont mis de *trichapte*, pour signifier la gaze la plus légère, fine comme si elle était tissée de cheveux. « Et de diverses couleurs. » Voilà Jérusalem tout entière convertie des ailes de Dieu, vêtue d'étoffes diverses, ornée de bijoux. Que fait après cela Dieu grand et ami des hommes ? Il la nourrit de mets délicats. « Vous vous êtes nourrie de la plus pure farine, de miel et d'huile. » Il ne dit pas simplement de farine ou de pain d'orge ; c'est la plus pure farine qu'il vous promet. Mais cette malheureuse Jérusalem, après avoir été nourrie de cette pure farine, de miel et d'huile, mérite de nouveau d'être réprimandée comme une courtisane. Déployons donc la plus exacte surveillance, de peur qu'après avoir mangé la pure farine de la parole, après les enseignements si doux des Prophètes, après l'huile qui réjouit la face et dont nous avons bien voulu oindre notre tête pour rendre notre jeûne agréable à Dieu, nous ne tombions de nouveau dans l'iniquité. Et cette huile, outre qu'elle nous

sacris. « Et corona glorificationis super caput tuum. » *Ibid.* Omnipotens Deus, et nobis tribue ut digni efficiamur corona glorificationis super caput nostrum. « Et ornata es auro, » id est divinis sensibus ; « et argento, » *Ibid.* 13, id est sermonibus sacris. « Et operitoria tua byssina. » Profunditas sensuum, operitoria est byssinum. « Et florentia ; » pro quo verbo Septuaginta τριχάπτα posuerunt, subtilem nimis amictum, et quasi ad capillorum similitudinem attenuatam vestem significantes. « Et versicoloria. » Ecce tota est Jerusalem protecta alis, vestita variis, ornata gemmis. Quid post hoc facit magnus et hominum amator Deus ? Alit eam delicatis cibis. « Similam et mel et oleum manducasti. » *Ibid.* Non ait simpliciter farinaem, neque hordaeaceum panem ; hoc quod modo ad vos loquimur, similia est. Sed miserabilis Jerusalem post simlam, post mella, post oleum rursum quasi meretrix inceperat. Idcirco caravimus attentius ne forte nos post verba mundi similes, post sermones dulcissimos prophetarum, post oleum quod lificat faciem, quo volumus perungere caput, ut jejunium nostrum acceptabile fiat, iterum delinquamus. Non solum autem perungimur hoc oleo, sed vescimur. « Et facta es pulchra valde nimis. » *Ibid.* 13. Laudat pul-

sert comme onction, nous sert aussi comme nourriture. « Vous avez acquis une parfaite beauté. » Il loue sa beauté, il loue sa grâce, il loue sa forme. « Et vous êtes parvenue jusqu'à être reine. » Quel grand avancement il a fallu, pour qu'elle soit arrivée jusqu'au trône ! « Votre nom est devenu célèbre parmi les peuples. » *Ezech.* xvi, 14. Ceci convient à l'âme qui, après avoir commencé d'être libre du monde, progressant en sa conduite vers la vie heureuse, a conquis un nom glorieux même en ce monde. Mais loin de nous ce qui suit, et qui a été écrit pour frapper de crainte les auditeurs ! Après être devenue belle, après avoir conquis un grand nom, cette malheureuse Jérusalem retombe dans la corruption. « Ne vous glorifiez donc point pour le lendemain, parce que vous ignorez ce que doit produire le jour suivant. » *Prov.* xxvii, 1. « Mes Frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous autres qui êtes spirituels, avez soin de le relever dans un esprit de douceur, chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, et craignant d'être tenté aussi bien que lui. » *Gallat.* vi, 1.

« Votre nom est devenu célèbre parmi les peuples, à cause de l'éclat de votre visage, parce que vous étiez devenue parfaitement belle par la beauté que j'avais mise en vous, dit Adonai le Seigneur ; et vous avez mis votre confiance en votre beauté. » *Ezech.* xvi, 14, 15. Jérusalem a eu des goûts de grandeur, le sentiment de sa

chridinam ejus, laudat speciem, predicat formam. « Et directa es in regnum. » *Ibid.* Quantus profectus, ut etiam ad regnum dirigatur ? Et exiit nomen tuum in gentibus. » *Ibid.* 14. Hac apta sunt ei, qui postquam liber esse capiti a mundo, in conversatione proficiens ad beatam vitam, nomen quoque gloriosum in saeculo consequens est. Sed procul absit id quod sequitur ! ad hoc enim scriptum est, ut incutiat indignitatem mentis. Post pulchritudinem, post nomen magnum Jerusalem misera fornicatur. Ideo nos ne glorificis in crastinum ; non enim scis quid pariat adventus dies. » *Prov.* xxvii, 1. Et alibi : « Fratres, etiam si preoccupatus fuerit homo in aliquo peccato, vos ut spirituales sustinete istinmodi in spirita mansuetudinis. » *Gallat.* vi, 1. Et rursum : « Considerans te ipsum, ne et tu tenteris. » *Ibid.* « Et exiit nomen tuum in gentibus in specie tua, quoniam consummatum erat in decore speciei quam constituisti in te, dicit Adonai Dominus ; et confusa es in decore tuo. » *Ezech.* xvi, 14, 15. Magna sapuit, et conscientia pulchritudinis eum erecta est speciosa Jerusalem. Et quia alta sepuit, nec se humiliavit, nec glorificavit Deum, audi quid dicitur ad eam : « Et fornicata es in nominibus tuis, et effudisti fornicationem tuam in

beauté lui a inspiré de l'orgueil ; et parce qu'elle s'est élevée au lieu de s'humilier et qu'elle n'a pas glorifié Dieu, écoutez ce qui lui est dit : « Vous vous êtes abandonnée à la fornication dans votre gloire, vous avez répandu votre prostitution par toutes les issues. » *Ezech.* xvi, 15. Qu'est-ce à dire : « Vous avez répandu votre prostitution par toutes les issues ? » L'ennemi rôde autour de nos âmes, et cherche de tous côtés un passage pour y faire irruption. La colbre en son nom veut nouer avec moi un commerce adultère ; s'attachant de près à mes habitudes, en son nom la tristesse cherche à m'inspirer un dégoût coupable ; par lui l'avarice me souffle le désir de l'or et de l'argent, et de tout ce qui leur ressemble. Si je ne fais pas bonne garde sur moi-même, si je ne ferme pas ma porte, si je prête l'oreille à tout parlementaire qu'envoie l'ennemi, Dieu me dit : « Vous avez répandu votre prostitution par toutes les issues ; vous avez pris vos riches vêtements, que vous avez conus l'un à l'autre pour en revêtir vos idoles. » Les étoffes dont je vous avais parée et qui vous faisaient belle, vous en avez fait des idoles, en les cousant. Je veux encore expliquer ce que sont ces

omni transitu. » *Ezech.* xvi, 15. Quid est hoc quod ait : « Effudisti fornicationem tuam in omni transitu ? Circuit animas (a) nostras fortitudo contraria, et varie peritustrans quaerit locum per quem possit irumpere. Ita suo nomine vult fornicari mecum ; juxta conjuncta moribus meis suo nomine tristitia, et vult me facere morentem ; sua parte avaritia infert desiderium auri et argenti, et quorumcumque similia ; si me non custodiero, et clausero ostium meum, sed suscepero omnem orationem inimici, dicitur mihi : « Effudisti fornicationem tuam in omni transitu. Et accepisti vestes tuas, et fecisti tibi idola stultitia. » *Ezech.* xvi, 15, 16. De his quibus te ornavi, quibus pulchra facta es, fecisti tibi idola stultitia. Nolo adhuc exponere que sunt idola stultitia, que quidem de vestibus consuerunt. Vestes, divinas (b) Scripture sunt,

idoles, ouvrages de l'aiguille, et faites avec les vêtements de Jérusalem. Les vêtements, ce sont les Saintes Ecritures et les sens qu'elles renforcent. Les hérétiques ont déchiré ces vêtements, ils ont ensuite cousu un mot à un autre, un passage à un autre, et par ces coutures inopportunes, entre des lambeaux disparates, ils se sont fait des simulacres impies, et ils ont entraîné quelques dupes à y croire, à suivre leur culte, à recevoir une doctrine mensongère. Puisse Dieu nous délivrer tous de ces idoles et de toutes autres, afin que nous le glorifions en Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et l'empire dans tous les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

HOMÉLIE VII.

Sur ces paroles : « Prenant de mes vêtements, vous en avez cousus les lambeaux au hasard pour l'ornement de vos hauts-lieux, » jusqu'à : « Après cela même, vous n'avez pas été satisfait. » *Ezech.* xvi, 16-29.

L'énumération des péchés de Jérusalem doit produire l'édification de tout auditeur qui la comprend. Lorsqu'un maître, dans sa maison,

et sensus qui est in eis. Considerant has vestes hæretici, et consuerunt dictum dicto, verba verba jungentes, sed non cum opportuna junctura aptaque, et consuentes impia sibi simulacra fecerunt, quibus illicenter quosdam credere, et consentire ad cultum eorum, et fictam suscipere disciplinam ; Deus vero omnes nos ab his et aliis simulacris liberet, ut magnificemur in Christo Jesu, cui est gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA VII.

De eo quod dicitur : « Sumens de vestimentis meis fecisti tibi excelsa hinc inde consuta, » usque : « Et ne sis satiata es. » *Ezech.* xvi, 16-29.

Catalogus peccatorum Jerusalem utemque fuerit intellectus edificat audientem. Quomodo enim si in

(a) Circuit animas, etc. Catena mas. : Παροδίδει ἡμῶν τὴν ψυχὴν ποικίλῃ δόγματι ἀνακείμενῃ, καὶ ἔχρει τόκον τοῦ ἐλαθῆναι καὶ πορεύεσθαι μετὰ τῆς ψυχῆς, ὁμοίως ὡς ὁ δαίμων τοῦ θρησκῶ, ὁ δαίμων τῆς κενωθῆσας, ὁ δαίμων τῆς λήθης, καὶ ἀπελαττικῶς ἐκείνου πάθους ἢ δόγματι παροδίδει διὰ τῆς ψυχῆς καὶ θέλει πορεύεσθαι μετ' αὐτῆς, ἐπιπλάττει τὴν προαίρεσιν αὐτῆς. Τοιοῦτον τὸ ἥμῶν ὁ Νόβαν πρὸς τὸν Δαυὶδ, καλεῖται τὸν δαίμονα τῆς πορεύσεως ὁ οὐκ ἰσθόρων. Circuit animas nostras varia potestas adversaria, ac locum quaerit ut irruat, et cum anima fornicatur : puta, demon ira, demon inanis gloria, demon tristitia, et, ut verbo dicam, uniuscujusque vitii vice circuit animam ac cum ea capit fornicari, cum ejus voluntate congruedendo. Tale quid insinuant Nathan ad David, cum demonem fornicationis « peregrinum » vocavit.

(b) Vestes divinae, etc. Catena mas. : Τὰ ἱμάτια ἑστὶν ἐν τῇ μέρῃ τοῦτο αἱ ἐκ τῶν Γραφῶν, καὶ ὁ ἵν αὐταῖς νοῦς. Ἦ ὄν ἐκπεσούσα τῆς ἀληθείας ψυχὴ στήθει τὰ δόγματα αὐτῆς εἰς ἀεὶ κληρονομήν ἡμῶν. Οὐκοῦν διελθεὶς τὰς Γραφὰς, καὶ συμβάλλεται ἡμῶν ἕτην αὐτὴ μετὰ τῆς δόξης, πλοκῆς, καὶ συμβάλλασα πάλιν ἀεὶ αὐτῆς ἡμῶν, ἐν οἷς λατρεύομεθα πορευοί. Τοιοῦτὸν ἑστὶν ἡ ψυχὴ τοῦ ἀπειρητοῦ. Αἱρετικῶς δὲ ἑστὶν, ὡς ἡμῶν ὁ κατὰ τὸ πρόβλημα ἀπειρημένος τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ καὶ ὁ κατὰ πράξιν. Vestimenta hoc in loco sunt sacrae Scripturae, et qui eis inest sensus. Anima igitur, que a veritate excedit, concessa sibi vestimenta quibus honeste operatur, scindit. Scripturas cum in portas dispersit, ac sententiam sententiam, non ea quae docet lectura, assuit consuetisque sibi idola, implex videlicet sensus facit, in quibus fornicatur. Ejusmodi est anima hæretici. Est autem hæreticus, non solum qui mentis sensu a veritate abiecit est, sed et qui actibus.

corrige quelqu'un de la famille et fait connaître ses fautes, l'esclave qui a été acheté naguères, témoin de la discipline du père de famille et voyant ce qu'il blâme ou ce qu'il loue, apprend à ne pas faire ce qu'ont fait certains de ses compagnons d'esclavage qui l'ont précédé, et ne néglige aucun effort pour imiter la conduite de ceux qui ont mérité les éloges du maître et leur affranchissement. C'est ainsi qu'en entendant en quoi Dieu reprend ou Jérusalem, ou toute la Judée, ou particulièrement l'une quelconque des tribus pour son péché, nous en retirons ce grand avantage d'y puiser la crainte de tomber dans les fautes où les autres sont tombés. Le commencement de la lecture de ce jour est que Jérusalem, après avoir reçu de Dieu des vêtements, en a fait pour elle des idoles, ouvrages de son aiguille, et a été adultère à leur occasion. J'ai, dans un précédent discours, dit que ceux qui lacerent les Ecritures, qui disjoignent violemment les mots des mots pour les coudre de nouveau d'après leur caprice et composer ainsi des dogmes mensongers, sont les adorateurs d'idoles qui'ils ont revêtus des dépouilles des Ecritures. « Vous n'entrerez point dans mon tabernacle, vous en êtes dehors et dehors vous resterez. » *Ibid.* 16. L'Ecriture sait que les saints sont à l'intérieur, et les pécheurs dehors. Puisque Jérusalem, à cause de l'énormité de ses péchés, a été jugée indigne d'entrer dans les promesses de Dieu, qui lui dit :

domo sua quempiam de familia Dominus corripit, et peccata ejus exponat, alius qui nuper emptus est servus, videns patrisfamilie disciplinam, qua culpet, quæve collaudet, instruitur ad non faciendum quæ priores fecere conservi, et ad hoc omni labore festinat, ut ea faciat per quæ alii honorem et libertatem a domino promoverunt; ita et nos audientes in quibus culpet Deus sive Jerusalem, sive universam Judæam, sive unam quamlibet ex tribus specialiter delinquentem, non parum utilitatis accipimus, ne et in hæc corruptam in quæ cæteri corruerunt. Est autem principium hodiernæ lectionis, quia vestes a Deo accepti Jerusalem, et fecerit ex his sibi stultitia quædam simulacra, et fornicata sit super eis. De quibus juxta possibilitatem meam in priori sermone disserui, docens istos qui Scripturas lacerant, et a verbis verba dirumpunt consuetas ea, et commentitia dogmata componentes, servire idolis quæ eorum vestibus induerunt. « Non in tabernaculum meum intrabis, foris es, et foris manebis. » *Ibid.* 16. Scit Scriptura sanctos intus, peccatores foris esse. Igitur Jerusalem quia talia peccata commisit, ut non mereatur intrare promissiones Dei, et dicatur ad eam :

« Vous n'entrerez pas, » tenons-nous sur nos gardes, de peur qu'il nous fût dit aussi un jour : « Vous n'entrerez point. » Et mes promesses n'auront point lieu. » Le sens n'est pas plein ; il faut sous-entendre « à l'extérieur » pour le compléter. Les biens qui vous avaient été promis et que vous deviez recevoir ne se réaliseront pas.

Suit un autre crime : « Vous avez pris les ornements qui faisaient votre gloire et qui étaient tirés de l'argent et de l'or que je vous avais donnés, et vous vous en êtes formés des images d'hommes. » *Ibid.* 17. Selon le sens vulgaire, on peut entendre ainsi ce texte : « Les objets qui faisaient votre gloire, » et dont Moïse a traité dans les Nombres, *Num.* viii, les encensoirs, les coupes plates, le candélabre d'or, l'arche recouverte d'or au dedans et au dehors, et le reste, « vous les avez pris, » vous les avez fondus, « et vous en avez fait des images d'hommes, auxquelles vous vous êtes prostitués. » Selon le sens allégorique, voici l'explication. Les vases d'or et d'argent, comme les encensoirs, les coupes et autres objets précieux de ce genre, nous les avons dans les saintes Lettres ; lors donc que nous détournons un sens de l'Ecriture dans un autre sens qui est contraire à la vérité, nous fondons les paroles divines et nous changeons en effigies étrangères les choses de Dieu. Ce faisant, nous tombons dans le péché reproché ici à Jérusalem. Les vases de notre gloire sont la Loi et les Prophètes : c'est d'eux que nous tirons notre joie,

« Et non intrabis ; » caveamus ne forte et nobis aliquando dicatur : « Et non intrabis. Neque fiet. » Non est completum hoc quod dicitur, « neque fiet, » et ideo subaudiendum extrinsecus, ut sensus possit expleri. Ea quæ tibi reposita sunt bona, et acceptura eras, non fiant.

Sequitur aliud delictum : « Et accepisti vasa glorificationis tuæ de argento tuo, et de auro tuo ex quibus dedi tibi, et fecisti tibi imagines masculinas. » *Ibid.* 17. Secundum communem sensum sic intelligi potest : « Vasa glorificationis, » de quibus Moyes scripsit in Numeris, *Num.* viii, thuribula, phialas, candélabrum aureum, arcam ab intus et a foris deauratam, et cætera « accepisti, » et conlata ea, « et fecisti effigies masculinas, et fornicata es in eis. » Secundum allegoriam vero ita explanabitur. Vasa aures et argentea, id est thuribula, phialas, et cætera istiusmodi habemus in sacris Litteris ; quando ergo torquamus sensum Scripturæ in alterum sensum qui est contrarius veritati, verba divina conlatis, et res Dei in alias mutamus effigies. Quæ facientes incidimus in peccatum quod nunc commiserat Jerusalem. Vasa glorificationis nostræ sunt lex et prophetæ ;

c'est d'eux que nous sommes saintement fiers. Lorsque nous les commentons contrairement à la vérité, nous dénaturons ces vases de notre gloire, faits de l'argent, de la raison et de l'or de l'intelligence que Dieu nous avait donnés, et nous en formons pour nous des images d'hommes, auxquelles nous nous prostituons.

Poursuivons : « Vous avez pris vos vêtements de diverses couleurs, vous en avez couvert vos idoles. » *Ezech.* xvi, 18. Ici encore un vêtement de diverses couleurs, c'est tout enseignement des Ecritures dont nous nous revêtons en prenant des entrailles de miséricorde, de honte, d'humilité, de mansuétude, de patience à nous supporter les uns les autres. De ces vêtements de diverses couleurs et de ces riches manteaux dont Dieu nous a fait largesse, si nous les lacérons et les déchirons pour en entourer une fausse doctrine, dans le but de tromper les hommes, il n'y a pas de doute que nous en parons des idoles. Pour l'intelligence entière de cette vérité, recourons à un exemple historique. Prenez un Marcionite, ou un disciple de Valentin, ou un défenseur d'une hérésie quelconque, et remarquez comment il attife de mansuétude et de chasteté ses idoles, les inventions sorties de son cœur, afin que son enseignement, sous les dehors séduisants de la pureté de la vie, se glisse plus facilement dans les oreilles des auditeurs. Puisqu'il agit ainsi, vous comprenez qu'il a pris le vêtement magnifique

des bonnes mœurs et de la conversation la meilleure, et qu'il l'a mis sous les pieds des idoles qui sont son propre ouvrage. A mon sens, l'hérétique de bonne vie est beaucoup plus coupable, en ce qu'il a dans sa doctrine plus d'autorité que celui dont les mœurs souillent l'enseignement. Celui dont la conduite est toute de désordres n'attire pas facilement les hommes à un dogme faux, il ne peut tromper la simplicité des auditeurs par les apparences de la sainteté ; au contraire, celui qui, pervers dans ses paroles et contraire au salut dans ses enseignements, a néanmoins des mœurs correctes et belles, ne fait rien moins que prendre les riches vêtements d'une discipline austère et d'une conversation de paix pour en revêtir ses idoles, afin de mieux tromper ses auditeurs. Tenons-nous donc en garde avec le plus grand soin contre les hérétiques dont la conduite est la meilleure ; assurément, ce n'est pas Dieu, c'est le diable qui a discipliné leur vie. Les oiseleurs aussi mettent en évidence quelque aliment plein d'attraits, pour prendre plus aisément les oiseaux dans les entraînements de la gourmandise ; de même, si j'ose m'exprimer avec cette audace, il y a une sorte de chasteté du diable, qui est une amorce offerte à l'âme humaine, afin de pouvoir la prendre plus facilement avec des apparences de chasteté, de mansuétude, de justice, et la faire tomber dans les filets de ses discours mensongers. C'est avec des pièges de

super his exultamus, in his effestimur. Quos cum aliter exponimus quam se veritas habet, convertimus vasa glorificationis nostræ de argento rationabili et de auro sensibili quod nobis dedit Deus, et facimus nobis imagines masculinas, et fornicamur in eis.

Sequitur : « Accepisti vestimenta varia, et operuisti illa. » *Ezech.* xvi, 18. Varia vestis est, et hic unus de Scripturis locus, quo induimur assumentes viscera misericordie, benignitatis, humilitatis, mansuetudinis, longanimitatis ad sufferendum invicem. Hæc varias vestes et pulchros amictus quos nobis largitus est Deus, si laceramus atque conscindimus, et circumdamus falsæ doctrine ad deceptionem hominum, non dubium est quin variis vestibus operiamus idola. Intelliges autem hoc quod dicitur, si ipsam rem manifestius describamus. Vide mihi aliquem Marcionistam, sive discipulum Valentini, aut certe cujuslibet hæresis defensorum, et considera quomodo idola sua, id est signenta quæ ipse composuit, mansuetudine et castitate vestiat, ut in aures audientium facilius ex vite bonitate ornata sermo subrebat. Et cum hoc fecerit, intellige eum assumuisse vestem varium hoc fecerit, intellige eum assumuisse vestem varium morum et conversationis optime, et idolis subjecisse quæ ipse contraxit. Ac juxta mei quidem

animi sensum, multo nocentior est hæreticus bone vite, et plus in doctrina sua habet autoritatis eo qui doctrinam conversatione maculat. Qui enim vite pessimæ est, non facile homines ad falsum dogma sollicitat, nec potest per umbram sanctitatis audientium decipere simplicitatem. Qui vero sermone perversus est, et disciplinis saluti contrarius, mors autem compositos et ornatos habet, nihil facit aliud, nisi accipit indumenta varia instituti vitæ et conversationis quiete, et circumdat ad idolis suis, ut magis decipiat audientes. Idcirco sollicitè caveamus hæreticos qui conversationis optime sunt, quorum forte vitam non tam Deus quam diabolus instruit. Nam quomodo quædam illecebras escarum auncupis proponunt, ut facilius adeo capiant per oblectamentum gula, sic, ut audacius dicam, est quædam castitatis diaboli, id est decipula humana animæ, ut per istiusmodi castitatem, et mansuetudinem, et justitiam possit facilius capere, et falsis sermombus irretire. Diversi diabolus pugnat insidiis, ut miserum perdat hominem, et bonum malis tribuit vitam ad decipiendos videntes, et malum bonis inurit conscientiam. Mihi ipsi qui in Ecclesia prædico, laqueos saepe tendit, ut totam Ecclesiam ex meâ conversatione

toute sorte que le diable combat, afin de perdre l'homme malheureux ; il donne parfois une bonne vie aux méchants, pour tromper ceux qui en sont les témoins, et dans le sein des bons il allume une mauvaise conscience. A moi-même qui prêche dans l'Eglise, il tend souvent des pièges, pour mettre la confusion dans l'Eglise par ma conversation. C'est pour cela que ceux qui sont en vue de tous sont assaillis avec plus d'acharnement par l'ennemi, afin que de la chute d'un seul homme qui ne peut être cachée, il s'en suive un scandale pour tous, et que la foi soit empêchée par les égarements des clercs. Toutes ces choses, disais-je, elles sont l'œuvre du diable, et celles qui paraissent être bonnes et ne le sont pas, et celles qui sont essentiellement mauvaises ; il les tourne toutes contre l'âme humaine. Ainsi, celui qui a souci de sa vie, ni ne se laisse prendre à la douceur des hérétiques qui voudraient lui faire partager leur doctrine, ni ne se scandalisera de mes fautes à moi qu'on voit prêcher dans l'Eglise ; considérant uniquement le dogme lui-même et s'attachant à la foi de l'Eglise, il m'aura en aversion sans doute, mais il recevra la doctrine, conformément à ce précepte du Seigneur : « Les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse. Tout ce qu'ils vous disent, écoutez-le et faites-le ; mais ne vous conduisez pas d'après leurs œuvres, parce qu'ils disent et ne font pas. » *Matth.* xxii, 2, 3. C'est à moi que cette parole s'applique, à moi qui enseigne le bien et qui fais le contraire, et qui suis assis

confundat. Et ideo plus hi qui sunt in medio oppugnantur ab inimico, ut per ruinam unius hominis que celari non potest, omnibus scandalum fiat, et impediatur fides per conversationem pessimam clericorum. Omnia, ut diximus, diabolus operatur, et ea que videntur esse bona, nec sunt, et ea que per naturam suam mala sunt; omnia adversum humanam commentatur animam. Unde qui curam habet vite sue, neque mansuetudine hereticorum capitur, ad consentiendum doctrinæ eorum, neque meis delictis qui videor in Ecclesia predicare, scandalizabitur, sed ipsum dogma considerans et petra tractans Ecclesie fidem, a me quidem averabitur, doctrinam vero suscipiet secundum præceptum Domini, qui ait : « Super cathedram Moysi sederunt scribae et pharisei. Omnia quecumque vobis dicunt, audite et facite, juxta opera autem illorum nolitis facere ; dicunt quippe, et non faciunt. » *Matth.* xxii, 2, 3. Iste sermo de me est, qui bona docco, et contraria gero, et sum sedens super cathedram Moysi quasi Scriba et Phariseus. Præceptum tibi est, o popule, si non habueris accusationem doctrinæ pessimæ, et alienorum ab

sur la chaire de Moïse comme un scribe et un pharisien. Pour vous, ô peuple, si vous ne pouvez m'accuser d'enseigner une doctrine perverse et des dogmes étrangers à l'Eglise, tenez en trouvant en moi une vie coupable et pécheresse, il vous est ordonné de n'avoir pas à régler votre conduite sur celle du prédicateur qui vous parle, et de faire ce qu'il vous dit. N'imitons personne, et si nous voulons imiter quelqu'un, c'est Jésus-Christ qui nous a été proposé pour modèle. Les actes des Apôtres ont été écrits, et nous connaissons par les livres saints les hauts faits des Prophètes ; voilà un modèle sûr, voilà une voie solide où peut marcher sans craindre quiconque veut la suivre. Mais si nous cherchons mutuellement nos fautes pour rivaliser d'inconduite, comme quand on dit : cet homme enseigne, et il fait le contraire de ce qu'il enseigne, nous nous révoltons contre le précepte du Seigneur, qui a ordonné de considérer les doctrines des maîtres, et non pas leur manière de vivre. Arrêtons-nous à ces réflexions à propos de ce qui est écrit : « Vous avez pris votre vêtement de diverses couleurs, et vous les en avez couvertes, » c'est-à-dire, vous avez pris les ornements de votre glorification, et vous les avez changés en idoles.

Le texte poursuit : « Vous avez mis mon huile et mon encens devant leur face. » *Ezech.* xvi, 17. Nous tenons de l'enseignement de l'Ecriture que la prière des saints est un encens ; elle le dit formellement : « Les prières des saints sont un encens. » *Apoc.* v, 8. Par conséquent, ayant

Ecclesia dogmatum, conspexeris vero meam culpabilem vitam, atque peccata, ut non habeas juxta dicentis vitam tuam institute, sed ea facere que loquor. Nullum imitemur, et si volumus imitari quempiam, propositus est nobis ad imitandum Christus Jesus. Descripti sunt actus apostolorum, et prophetarum gesta de sacris voluminibus ascescimus ; illud exemplar firmum est, illud propositum solidum, quod qui sequi capit, securus ingreditur. Si vero queramus nobis culpabiles ad emulandum, ut cum dicamus : Ille docet, et his que docet facit ipse contraria, adversum præceptum Domini facimus, qui mandavit doctrinam magistrorum magis considerari debere quam vitam. Hæc dicimus de eo quod scriptum est : « Accipietis vestem tuam versicoloretem, et operietis illa, » id est vasa glorificationis, que in idola commutasti.

Sequitur : « Et oleum meum, et incensum meum posuisti ante faciem eorum. » *Ezech.* xvi, 18. Scriptura docente didicimus, quia sanctorum oratio sit incensum. Ait enim : « Incensum autem orationes sanctorum sunt. » *Apoc.* v, 8. Si ergo instituti ad oratio-

appris à prier, quand nous devons offrir notre prière à Dieu, au Dieu de la loi et des Prophètes, au Dieu d'Abraham, au Dieu d'Isaac, au Dieu de Jacob, et au Père de Jésus-Christ, si nous l'offrons à nos propres inventions, mettant ainsi l'encens de Dieu devant la face de nos idoles, nous faisons bien ce que dit le texte : « Vous avez mis devant elles mon huile et mon encens. » De l'encens, cette explication se comprend ; mais que dire de l'huile ? Il s'agit de l'huile dont l'homme saint a l'onction, de l'huile de Jésus-Christ, de l'huile de la doctrine sainte. Lors donc qu'un homme prend cette huile dont les saints ont reçu l'onction, c'est-à-dire lorsqu'il prend l'Ecriture sacrée établissant comment il faut baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et que, changeant peu de chose, il en donne l'onction à un autre et lui dit en quelque manière : Tu n'es maintenant plus catéchumène, tu as obtenu la purification de la seconde génération ; cet homme, dis-je, prend l'huile et l'encens et les présente aux idoles. « Et mes pains que je vous avais donnés, et la pure farine, le miel et l'huile dont je vous avais nourris. » *Ezech.* xvi, 19. Nos pains sont faits de

nem, cum illam Deo debeamus offerre, id est Deo legis et prophetarum, Deo Abraham, Deo Isaac, Deo Jacob, et Patri Jesu Christi, offerimus que ipsi confinximus, in tantum ut incensum Dei proponamus idolis, facimus id quod dicitur in presenti : « Oleum meum et incensum meum posuisti ante faciem eorum. » Verum iste deo incenso sit intellectus. Quid respondebimus de oleo ? Oleum est quo vir sanctus ungitur, oleum Christi, oleum sancte doctrine. Cum ergo accipit aliquis hoc oleum quo ungitur sanctus, id est Scripturam sacram instituentem quomodo oporteat baptizari in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, et pauca commutans unxitur quempiam, et quodammodo dicitur : Jam non es catechumenus, consentus es lavacrum secundæ generationis ; talis homo accipit oleum Dei, et incensum, et ponit illud ante faciem idolorum. « Et panes meos quos dedi tibi, simila, et uelle, et oleo cibavi te. » *Ezech.* xvi, 19. Ecce panes nostri similia mundissima in Scripturis, et mella apum (a) prophetarum. Ista omnia dedit nobis

la plus pure farine des Ecritures ; les abeilles qui font notre miel, ce sont les Prophètes. Toutes ces choses, Dieu nous les a données : il nous a nourris des pains des Prophètes, de la pure farine de la loi, du miel de l'Evangile ; et nourris de ces dons, nous les présentons aux idoles. Lorsque pour trouver notre défense dans des dogmes faux, nous disons : C'est écrit dans la prophétie, Moïse l'atteste, l'Apôtre le dit, qu'est-ce faire autre chose que prendre les pains de la vérité et les offrir aux idoles que nous avons faites nous-mêmes ? Marcion s'est fait une idole, et il lui a offert les pains des Ecritures ; Valentin, Basilide et les autres hérétiques ont fait la même chose. « Vous les avez mis devant leur face comme un sacrifice d'agréable odeur, » *Ezech.* xvi, 19. Elles sont naturellement de bonne odeur, les choses qui nous viennent de la largesse de Dieu. Il présente cette odeur exquise aux idoles, celui qui agit ou qui comprend contrairement au pouvoir des Ecritures.

« Et il est arrivé, dit Adonaï le Seigneur, que vous avez pris vos fils et les filles que vous aviez engendrés, et vous les avez sacrifiés à ces idoles,

Deus, et cibavit nos de panibus prophetarum, et de similia legis, melle Evangelii, et quibus cibati panibus eadem ipsa idolis. Cum enim ex dogmatibus falsis volentes assumere defensionem, diximus : Scriptum est in propheta, testatur Moyses, loquitur Apostolus, quid aliud facimus, quam accipientes panes veritates proponimus eos simularis, que ipsi farinae ? Marcion fecit idolum, et proposuit ei panes Scripturarum ; Valentinus, Basilides, catechize hereticifecerunt similiter. « Et posuisti illa ante faciem eorum in odorem suavitatis. » *Ezech.* xvi, 19. Naturaliter suavissimi odoris sunt hæc que nobis largitus est Deus. Quem odorem suavissimum ante idola ponit, qui adversum potestatem Scripturarum aut gerit, aut intelligit.

« Et factum est, dicit Adonaï Dominus, et accipisti filios tuos, et filias tuas que genuisti, et immolasti illos in consumptionem. » *Ibid.* 19, 20. Cum genitum (b) peccatrix Jerusalem filios et filias, filius eorum qui nascuntur occisio est. Neque enim salus

(a) *Et mella apum, etc.* Calena mss. : Μέλι ἐν μελισσοῦν εἶναι αἱ ἐκ τῶν προφητῶν θεωρία καὶ τῶν Ἐβραίων ὀσμυδάλαις αἱ ἐκ τῶν ἱερῶν πρέζει, ποιῶσαι τὸν ἄρτον τῆν καρδίαν ἀνθρώπου. Τῶτο ἀντιθέσαν εἰδολοῖς, αἱ ἐν ὄσμῳ καὶ πρέζῳ ἁμαρτανόντες. Mel apum, contemplationes sunt ex prophetis et Evangeliiis, suavissimas, sunt ex mandatis actiones, que cor hominis panem efficiunt. Hæc idolis opponunt qui in dogmatibus et actionibus peccant.

(b) *Cum genuisti, etc.* Calena mss. : Ὅταν υἱὸς αὐτῆς καὶ θυγατὴς ἢ ἀδελφὴ ψυχῆ, ἢ πρέζῳ, ἢ καὶ λόγους ἀναγεννοῦσά τινος ἐν καρδίᾳ. Τὸ γὰρ τῶτος τῆς τοσαύτης γεννητικῆς, παραγί ἐστι. Καὶ μετ' ὀλίγα Ὁ μόνος τοῦ ἀναγεννομένου ἢ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἢ ἀδελφὴ ψυχῆ, κατασφάσσου τοὺς εἰδολοῦς ; ἀλλὰ καὶ τὸς τῶν ἐκ Θεοῦ γεννηθῆναι κατασφάξῃ τῆ πλῆθος τῆς κακίας. Τῶτο τὸ ἁμάρτημα, ἡρῶν ὁ Θεός, παρὰ πῶσαν ἁμαρτίαν ἐστι καὶ βάρη. Immolasti filios tuos et filias tuas impia anima, que vel actum, vel etiam verbis aliquis regenerat in malitia. Fuis enim ejusmodi generatrix, cetera est et post panem : Non solum regeneravit ex se necet impia anima, eos immolando idolis, sed etiam quosdam generavit ex Deo vacat errori malitiae. Hoc peccatum, inquit Deum, super omne peccatum est, et grave.

en les faisant dévorer par le feu. » *Ibid.* 20. Quand Jérusalem pécheresse engendre des fils et des filles, la fin de ceux qui naissent est la mort, le salut ne pouvant pas être la fin des méchants. Aussi est-il écrit : « Vous les avez immolés en les faisant dévorer par le feu. Non contente de vous être prostituée, vous avez mis à mort mes enfants et vous les leur avez donnés. » *Ibid.* 20, 21. Après avoir dit correctement : « Vous avez pris vos fils, » ce n'est pas sans intention que Dieu ajoute : « Vous avez mis à mort mes enfants. » Tous ceux qui sont nés au sein des doctrines hérétiques et ont là l'origine de leur croyance, sont fils de Jérusalem adultère et pécheresse ; mais celui qui, étant né dans l'Église, a été trompé plus tard par l'erreur de l'hérésie, celui-là est un fils de Dieu qui a été pris par la pécheresse Jérusalem, et par elle offert en victime à ses idoles. « Cela est plus coupable que toutes vos prostitutions et que toutes vos abominations. » *Ibid.* 22. Prendre des enfants de l'Église et les immoler à vos idoles, voilà le plus noir de tous vos crimes. « Et vous ne vous êtes point souvenue du jour de votre jeunesse, lorsque vous étiez nue et couverte de confusion. » Il a été parlé de la nu-

dité et de la honte de Jérusalem. Il eût fallu, dans votre iniquité, ne pas oublier comment j'avais étendu mes ailes sur vous, comment je vous avais relevée du milieu de votre sang, comment je vous avais lavée. De tout cela, vous en avez perdu le souvenir ; vous avez oublié le triste état où se trouve une femme nue, couverte de confusion, foulée aux pieds dans son sang.

« Et il est arrivé après toutes ces méchancetés — malheur, malheur à toi ! dit Adonaï le Seigneur — que vous avez bâti pour vous un lieu infâme, et vous vous êtes fait de toutes les places publiques un lieu d'exposition. » *Ibid.* 23, 24. Songez à l'âme qui se prostitue à ses poursuivants, et vous verrez comment elle se bâtit un lieu infâme où elle reçoit tous les passants. Mais qui sont les poursuivants de l'âme ? Il est aisé de le comprendre. L'âme humaine a une rare beauté, des charmes incomparables. Dieu dit, lorsqu'il la créa pour la première fois : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » *Genès.* 1, 26. Quoi de plus beau que cette ressemblance, que cette beauté ? Aussi quelques poursuivants adultères et vils, épris de son éclat, désirent la corrompre et nouer

quitate meminisse quomodo pennas meas expandam super te, et assumpserim te de sanguine tuo, et laverim te. Tu vero loram omnium oblitia fuisti. Hæc que concedent nudam, et turpiter agentem, et commistam in sanguine suo.

« Et factum est post omnes malitias tuas : vae, vae tibi ! » dicit Adonaï Dominus ; et adificasti tibi domum meretriciam, et fecisti tibi expositionem in omni platea. » *Ibid.* 23, 24. Si consideres animam (a) expositam amatoribus suis, videbis quomodo faciat domum meretriciam, et suscipiat omnes prope diximus amatores. Intellige vero quod dicimus ex sequentibus, id est qui sunt amatores Jerusalem. Anima humana multum speciosa est, et mirabiliter habet pulchritudinem. Artifex quippe ejus, cum eam primum condidit, ait : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » *Gen.* 1, 26.

(a) Si consideres animam, etc. Catena mss. : Ἐάν ἴδῃς ψυχὴν ἐγκυμένην τοῖς βουλομένοις ἱερασταῖς, ὅρα τίς κατοίηται ὀκνημ πορνικῶν, καὶ ἐπιδέχεται πάντας τοὺς προαιρουμένους πορνεῖν μετ' αὐτῆς· δηλονότι τὰς ἀκαθάρτους δυνάμεις. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐγὼ ἡ ψυχὴ κάλλος ἔχει τοῖς μορφοῖς. Ἐκείνοι γὰρ ἀπολέσαν τὸ ἑαυτῶν κάλλος. Οἷμαι δὲ ὅτι σαρκὶ συνέκκεται ἡ ἀνθρώπινη ψυχὴ, καὶ διὰ τοῦτο ἱεραστὲς, τὰ πορνικὰ πνεύματα, φιλώσαρκα τῶν ὄντων. Μορφοῖς δὲ ἡ ψυχὴ μετὰ τοῦτον ἵπταύουσα αὐτοῦς, καὶ θερμοῖν ἁπορῶν ἐκ τῆς κατὰ αὐτὴν ὀκνημίας, καὶ τίθησιν τὰ κατὰρῆμα αὐτοῦς. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐν τῇ σωματικῇ πορνείᾳ σώματα φέρονται ; καὶ ἐν τῇ πνευματικῇ πορνείᾳ νοήματα φέρονται. Καὶ τοῦτο ὀλίγοι δ' Ἀπόστολος. Si consideres animam volentibus amatoribus expositam, videbis ipsam sibi meretricium domum edificasse, cunctisque qui voluerint cum ea fornicari, adultiter, immundas videlicet virtutes. Et post pauca : Membris pulchris est ornata. Ipsi enim pulchritudinem suam auferunt. Arbitror autem, quia carni copulata est anima, eam od non ejus amore teneri malitiam quendam spiritus carnis amore devinctos. Fornicator autem cum illis anima, dum illis carnis probat, atque ex prava carnis doctrina mentem recipiens, quod illis volupe sit, parit. Et sic interjectis : In corporali fornicatione corpus corrumpitur, in spiritali fornicatione corrumpuntur sensus : idque declarat Apostolus.

avec elle un commerce criminel. De là cette sage réflexion de Paul : « Je crains que peut-être le serpent, comme il séduisit Ève dans sa perversité, ne corrompe vos sens. » *II Corinth.* xi, 3. C'est dans les désordres charnels que nos sens se corrompent ; mais dans les souillures spirituelles, c'est le sens moral qui se corrompt et l'âme qui est blessée.

« Et vous avez souillé votre beauté. » *Ezech.* xvi, 23. L'homme, bien qu'il ne soit pas tombé dans les plus grands péchés, est souillé par le contact des plus légers, tant est grande la beauté de l'âme ! Que l'on songe aux facultés de l'âme qui y ont été implantées par Dieu, et qui font sa beauté : l'invention, la disposition, l'élocution, la mémoire, la prononciation ; quelle est sa pénétration, comment elle comprend d'abord et ensuite ce qu'elle a compris, comment elle est excitée vers les sens, comment elle accommode les sensations aux pensées, quels élan elle a, quelles pensées de Dieu. Dotée de tous ces dons, elle a une beauté bien grande ; mais les sectes des hérétiques et l'enseignement

étranger à la religion la corrompent. « Vous vous êtes abandonnée à tous les passants, et vous avez multiplié les crimes de votreonteuse fornication. » *Ezech.* xvi, 25. Il y a fornication et fornication ; comme dans la fornication de la chair, tel est souillé sans être tombé dans l'excès, tandis que tel autre multiplie ses débordements, ainsi dans la fornication qui entache l'âme et le sens moral, celui-là est accablé sous le nombre de ses égarements, tandis que celui-là obéit à moins de séductions. C'est pourquoi on nous mesurera avec la mesure dont nous nous serons servis nous-mêmes.

« Vous vous êtes prostituée aux enfants de l'Égypte vos voisins. » *Ibid.* 26. Les enfants de l'Égypte, ce sont les puissances ennemies. Il n'y a rien d'étonnant à ce que les Égyptiens soient appelés nos voisins ; les habitants de la Jérusalem terrestre sont, par la situation de leur ville, voisins de l'Égypte. Ils sont hommes aux grandes chairs, non pas qu'ils aient réellement de grands corps — ce qui paraît être une locution décente pour signifier ce que la pudeur ne

Quid hac pulchritudine et similitudine pulchrius? Quidam ergo adulteri et sordidi amatores, decore ejus illecti, desiderant eam corrumpere et fornicari super eam. Quamobrem sapiens vir Paulus dicit : « Timeo autem ne forte, ut serpens decepit Evam in nequitia sua, sic corrumpantur sensus vestri. » *II Cor.* xi, 3. Sensus nostri in fornicatione carnali corrumpuntur : in spiritalibus vero stupris sensus corrumpitur, et ipsa anima vulneratur.

« Et contaminasti speciem tuam. » *Ezech.* xvi, 23. Etiam non homo in peccatis maximis constitutus, tamen quia ingens est animæ pulchritudo, minorum quoque societate turpatur. Respice virtutes animæ (a) quæ ei insite sint a Deo, vide pulchritudinem ejus. Inventionem, dispositionem, élocutionem, memoriam, promittitionem, ejus sit ingenii, quomodo primum intelligat, inde intellecta didicet, ut facietur ad sensus, ut menti sensa commodet, quos habet imperios, quos cogitatus de Deo. Hæc possidens

magna pulchritudinis est, sed hæreticorum sectis, et extranea religiosis institutione corruptitur. Et transierunt crura tua per omnem transitum, et multiplicasti fornicationem tuam. » *Ezech.* xvi, 26. Et fornicatio a fornicatione differens : et quomodo in fornicatione carnis est aliquis non nimis fornicationis, et tamen fornicatione pollutus, alius vero multiplicans fornicationem suam ; sic et in ea fornicatione que animam suam sensuumque commaculat, alius multitudinem fornicationis obruitur, alius vero non tam a fornicatione est deductus. Idcirco qua mensura mensi fuerimus, remetietur nobis.

« Et fornicata es in filios Ægypti confines tuos. » *Ibid.* 26. Filii Ægypti (b) contraria fortitudines sunt. Nec mirum est, si confines nostri Ægyptii dicantur ; confines Ægypti et Jerusalem in sua civitate sunt positi. Qui sunt magnis carnis, non quia isti Ægyptii ingentes carnes habent (et quidem honeste videtur pudenda coram immutato vocabulo signifi-

(a) Respice virtutes animæ, etc. Catena mss. : Δυνάμεις εἰσι τῆς ψυχῆς, ἐν ᾗ καὶ μνήμη, ἐπιβολαί, εὐλογία, νοήσας, ὀρθότης, ἀφορμὰ, συγκαταθέσις, ἡμνοῦσι περὶ Θεοῦ. Ἐπιμετρῶνται δὲ αὐταὶ τὰς γενναίας δυνάμεις αὐτῆς, ἐν τῇ λογικῇ, ἐν τῇ ἐπιμνητικῇ, ἐν τῇ λογιστικῇ. Ταῦτα πάντα φέρεται ἡ ἀσπὴς ψυχῆς τοῖς ἀλλοτρίοις δόγμασι καὶ τὰς ἀλλοτρίοις πράξεσιν. Suis vires habet animæ, in qua sunt memoria, conceptus, ingenii acumen, intellectiones, appetitiones, aggressiones, assensus, afflatus circa Deum. Comprehenduntur vero hæc generalibus viribus, facultatibus videlicet vno, cupiditate ac rationis. Cuncta hæc corrumpit impia animæ alienis doctrinis, alienisque actibus.

(b) Filii Ægypti, etc. Catena mss. : Υἱοὶ Αἰγύπτου, δυνάμεις εἰσὶν ἀντικείμενα. Καὶ μήποτε οὐκ ἄρα ὅσοι εἰσὶν αἱ καθήκοντες δυνάμεις, οἱ φιλαμαρτυρῆσαι, οἱ συνηθόμενοι τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς, καὶ τὰ πολλὰ κινουμένης ἡμῶς εἰς ταῦτα. Ὅσοι δὲ ὁμορροῦσι ἡμῶν. Τὰ γὰρ ὄρια τῆς Ἱερουσαλὴμ καὶ τῆς Αἰγύπτου ἕρως εἰσιν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Μεγαλώσαρκοι εἰσιν οἱ Αἰγύπτιοι· οὐ σάρκας φέροντες· ἔγω γὰρ σαρκὸς εἰμι· μεγαλώσαρκοι δὲ λέγονται, ὅτι πολλὰ περιέχουσι περὶ τὸ σαρκῶν φρόνημα. Filii Ægypti contraria sunt potentates. Itaque hi filii, forte sunt libidinosi demones, peccati amantes, carnis affectibus gaudentes, ac in eis peremptus nos incitant. Sunt vero hi nolus confines. Fines enim Jerusalem et Ægypti proximi sunt. Et mox : Magnarum carnum sunt hi Ægyptii, non quod carnes possent, sed enim extra carnem ; sed magnarum carnum dicuntur, quod carnali sensui multum dediti sint.

permet pas de dire, — mais parce que les instincts sensuels produisent comme un accroissement de la matière; tandis qu'au contraire, il y a comme une chair diminuée, pour ainsi dire, dont il est écrit: « Dans cette terre déserte où je me trouve et où il n'y a ni chemin ni eau, je me suis présenté devant vous comme dans votre sanctuaire. » *Psal. lxxiii*, 3. Jérusalem s'est donc prostituée « aux enfants de l'Égypte, ses voisins, qui ont de grands corps; et vous avez commis infamie sur infamie pour exciter ma colère. » *Ezech. xvi*, 26. Vous avez soulevé mon courroux par tous les dérèglements où vous êtes tombée. « Mais je vais étendre ma main sur vous, je vous ôterai ce que l'époux donne à son épouse, et je vous livrerai parmi les âmes de ceux qui vous haïssent, les enfants des étrangers. » *Ibid.* 27. Elle est donc livrée parmi les âmes des étrangers, l'âme qui est indigne des bienfaits de la loi et des paroles de Dieu. « Qui vous ont détournée de votre voie. Vous avez agi en impie et vous vous êtes prostituée aux enfants d'Assur. » *Ibid.* 28. D'abord aux enfants de l'Égypte, ensuite aux enfants d'Assur. Ce sont des espèces différentes de péchés. Lorsque les Assyriens emmenèrent en captivité les enfants d'Israël, sans doute ce que l'Écriture rapporte arriva; mais cela est écrit à cause de notre fréquente captivité, que nous font subir les Assyriens spirituels, dont l'Apôtre a dit: « Nous avons à combattre, non contre des hommes de

chair et de sang, mais contre les esprits de malice. » *Ephés. vi*, 12.

« Et même ainsi vous n'avez pas été rassasiée, vous avez poussé plus loin votre fornication, et vous ne serez point rassasiée. » Lorsqu'une âme ne se rassasie pas de ses fautes, qu'elle ajoute toujours aux anciens péchés des péchés nouveaux, faisant une gerbe de ses iniquités comme avec une longue corde ou avec les courroies du joug des bœufs, ne se convertissant jamais au bien et ne faisant pas pénitence sur ses crimes, il lui est dit: « Vous ne vous rassasiez point. Vous avez multiplié les alliances avec la terre de Chanaan. » *Ezech. xvi*, 28, 29. Lorsque Dieu fait alliance avec nous et que nous y souscrivons, nous sommes heureux; au contraire, quand nous nous prostituons aux esprits de malice, nous tournons les alliances de Dieu vers la terre de Chanaan et nous établissons un pacte avec elle. Entendez la même chose au sujet des Chaldéens et des autres nations, toutes les fois que nous sommes repris pour n'importe quel péché. « Vous avez fait alliance avec les Chaldéens, et par là même vous n'avez pas été rassasiée.

Après l'énumération des péchés, Dieu apostrophe la pécheresse Jérusalem: « Que déciderai-je sur vous, dit Adonaï le Seigneur, puisque toutes ces actions que vous faites sont celles d'une femme prostituée qui a essuyé toute honte? » *Ibid.* 30. Elevons un peu le niveau de

« Et ne sic satiata es, et fornicata es, et non satiaberis. » Quando quis non impletur delinquentis, sed semper prioribus peccatis nova peccata coniungit, colligatis ut fune longo, et sicut loro iugi vitales iniquitates, nunquam se ad meliora convertens, neque penitentiam agens super malis suis, dicitur ad eum: « Et non satiaberis. Et multiplicasti testamenta tua ad terram Chanaan. » *Ezech. xvi*, 28, 29. Quando Deus ad nos facit testamenta, et nos consentimus eis, beati sumus; quando vero fornicamur ad spiritualia nequitia, tunc convertimus Dei testamenta ad terram Chanaan, et pactum statimus cum ea. Hoc autem mihi intellige et in Chaldæis, et in cæteris gentibus, quando in quolibet aliquo peccato reprehendimur. « Et testamenta ad Chaldæos, et ne sic satiata es. »

Post catalogum peccatorum, ad peccatricem Jerusalem, « quid constituam in te, dicit Adonaï Dominus, cum facias tu hæc omnia opera mulieris fornicarie procatris? » *Ibid.* 30. Ascendamus paulisper loquendo, quia non semper utile est de fornicationibus loqui, et proci absit ut aliquis in Ecclesia sit, qui de horrtis iniquis fornicatione indiget sermonibus. Nam si quis necesse habet audire: « Non fornicaberis; » *Exod. xx*, 14; seu illud: « Si quis templum Dei violaverit disperdet illum Deus; » *I Cor. iii*, 17; iste similis est his quos Apostolus dicit: « Justo lex non est posita, sed iniquis, et non subditis, impiis et peccatoribus. » *I Tim. i*, 9. Quomodo ergo justo lex non est posita, verum iniquis et non subditis; sic doctrina ea que a fornicatione monet recedendum, casto non est posita, sed iniquis, et fornicatoribus, et inobediens. Non habemus itaque necessarium, ut discamus a fornicatione discedere; verum ad perfectiora tendamus a principiis elementorum Christi. « Etenim cum deberetis, ait, magistri esse propter tempus, rursum indigetis ut vos doceamini que sint elementa exordii sermonum Dei, et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. » *Hebr. v*, 12. Omnis sermo qui præcipit: « Non fornicaberis, non adulterabis, non furaberis, » *Rom. xii*, 9, non solida esca est, sed quasi lac præbetur infantibus. Athletarum cibus est de omnipotenti Deo, de mysteriis ejus que tecta sunt, et latent in Scripturis significata, sentire. Vide quomodo ad Corinthios Paulus loquitur: « Lacte vos potavi, non cibo, necdum enim poteratis, sed neque nunc po-

teris; » *I Cor. iii*, 2. Et quia lacte adhuc indigebant, ea discunt que discere parvuli solent: « Bonum est homini mulierem non tangere, propter fornicationem autem, » *I Cor. vi*, 1, 2, et cætera. Rursumque instituntur ne immolantia comedant. Iste omnium doctrina lac parvulorum est, et adhuc infantium in Christo. Quando vero Ephesii scribitur, solidum illis præbet cibum. Non auditur quippe in Epheso fornicatio, non auditur in Epheso idololatria, et esus immolationum. Ex quibus doceatur quid sit solidus cibus, et quod rationabile et sine dolo lac moralis locus, quod solidus cibus mysticus intellectus. Beatum est igitur ut festinamus ad ea, que imperfectiora sunt principia transsumes. Et quod moralis locus lac sit, Apostolus docet, cum jam aliqua de lacte dixisset ait: « Non rursum iacientes fundamentum penitentia ab operibus mortuis. » *Hebr. vi*, 1. Tales omnes sunt qui adhuc lacte potantur; perfectus autem alius indiget disciplinis. Hæc in medio dicta sint, quia sermone condescendemus, ne ab alterius expositione fornicationis statim alia fornicationem incurremus, quam nunc explanabo. Dicitur quippe

point voleur, » *Rom. xiii*, 9, n'est pas une nourriture solide, c'est comme du lait qu'on donne aux petits enfants. La nourriture des vrais athlètes consiste à méditer sur Dieu tout-puissant, sur ses mystères qui sont cachés derrière les voiles et les figures des Écritures. Considérez le langage que saint Paul tient aux Corinthiens: « Je ne vous ai nourris que de lait, et non de viandes solides; » *I Corinth. iii*, 2; et, comme ils avaient besoin de lait, on leur enseignait ce que les petits enfants ont besoin d'apprendre: « Il est avantageux à l'homme de ne point toucher aucune femme; néanmoins, à cause de la fornication, » etc. Il leur est même rappelé de ne pas manger des viandes offertes en sacrifice aux idoles. Toute cette doctrine est le lait donné à ceux qui sont encore enfants en Jésus-Christ. Au contraire, lorsque saint Paul écrit aux Ephésiens, il leur présente une nourriture solide, parce qu'il n'est pas bruit qu'il y ait de l'impureté à Ephèse, de l'idolâtrie, des prévaricateurs qui mangent des viandes offertes aux idoles. Par là nous apprenons ce qu'est la nourriture solide, que c'est à la formation des mœurs que s'applique le lait de la raison et de la vérité, et que la nourriture solide, c'est le sens mystique des Écritures. Notre bonheur demande donc que nous nous hâtons d'aborder ce sens mystique, après avoir franchi les éléments plus imparfaits. Le lait sert à la formation première des mœurs; c'est l'enseignement de l'Apôtre qui, après en avoir dit quelques mots, ajoute: « Ne nous arrêtons pas à établir de nouveau ce

testis. » *I Cor. iii*, 2. Et quia lacte adhuc indigebant, ea discunt que discere parvuli solent: « Bonum est homini mulierem non tangere, propter fornicationem autem, » *I Cor. vi*, 1, 2, et cætera. Rursumque instituntur ne immolantia comedant. Iste omnium doctrina lac parvulorum est, et adhuc infantium in Christo. Quando vero Ephesii scribitur, solidum illis præbet cibum. Non auditur quippe in Epheso fornicatio, non auditur in Epheso idololatria, et esus immolationum. Ex quibus doceatur quid sit solidus cibus, et quod rationabile et sine dolo lac moralis locus, quod solidus cibus mysticus intellectus. Beatum est igitur ut festinamus ad ea, que imperfectiora sunt principia transsumes. Et quod moralis locus lac sit, Apostolus docet, cum jam aliqua de lacte dixisset ait: « Non rursum iacientes fundamentum penitentia ab operibus mortuis. » *Hebr. vi*, 1. Tales omnes sunt qui adhuc lacte potantur; perfectus autem alius indiget disciplinis. Hæc in medio dicta sint, quia sermone condescendemus, ne ab alterius expositione fornicationis statim alia fornicationem incurremus, quam nunc explanabo. Dicitur quippe

qui n'est que le fondement de la religion, comme est la pénitence des œuvres mortes. » *Hebr. vi, 1.* Ceux qui se nourrissent encore de lait n'en sont qu'à ces rudiments; l'homme fait a besoin d'autres instructions. J'ai fait cette digression, parce que je voulais passer à ce qu'il y a de plus parfait, afin de n'avoir pas à m'étendre, au sortir du commentaire d'une fornication, sur le commentaire d'une autre, dont je vais maintenant donner l'explication. Il est dit à Jérusalem : « Vous vous êtes triplement prostituée dans vos filles. » *Ezech. xvi, 30.* Qu'est-ce à dire, que Jérusalem a été triplement impure dans ses filles? Le secours de Dieu nous est ici nécessaire, l'obscurité de ce texte demande qu'il nous l'explique lui-même. Comme Moïse écoutait Dieu et ensuite rapportait au peuple les discours que Dieu lui avait adressés, ainsi nous avons besoin que le Saint-Esprit commente les mystères en nous, afin que, par nos prières, nous obtenions d'entendre le sens des Ecritures, pour répéter ensuite aux foules ce que nous avons entendu.

ad Jerusalem : « Et fornicata es tripliciter in filiabus tuis. » *Ezech. xvi, 30.* Quid est quod ait, quod tripliciter fornicata est in filiabus suis Jerusalem? Dei indigemus auxilio, ut ipse nobis obscenitatem istius loci edisserat. Et quomodo Moyses audiebat Deum, et deinde ea que a Deo audierat, proferebat ad populum; sic nos indigemus Spiritu sancto loquente in nobis mysteria, ut orationibus nostris Scripturam possimus audire, et rursum quod audivimus populis intimare. Quid est ergo : « Tripliciter fornicata es in filiabus tuis? » Si intelligas (a) fornicationem carnis, et anime, et spiritus, et videas aliquem fornicari in his omnibus, videbis tripliciter fornicantem Jerusa-

(a) Si intelligas, etc. *Catenæ mss.* : Ἐκπορεύεται ἡ ψυχὴ τρισῶς κατὰ τὰς γενεαίς τρεῖς δυνάμεις αὐτῆς, ἐν τῷ λογιστικῷ, ἐν τῷ θυμητικῷ, καὶ ἐν τῷ ἐπιθυμητικῷ, κατὰ πνεῦμα, κατὰ σῶμα, κατὰ ψυχὴν, κατὰ τὰς τρεῖς ἡλικίας ταύτης. Πνεῦμα ἔστιν αὐτῷ τὸ λογικόν· ψυχὴ ἔστιν ἡ ζωτικὴ δύναμις· σῶμα ἔστιν τὸ συγκίνητον ὄργανον τὸ λογικόν, καὶ μὴ περιφύγον. Αὐτῆ ἡ ψυχὴ, καὶ περὶ τῆς ὁ Ἀποστόλος εἶπεν, οὐκ ἔστι λογικὴ, οὐδὲ ἀντὶ λογικῆς φύσεως. Οὗ γὰρ ἔστιν ἔμπροσθεν τοῦ λογικῆ ἐν αὐτῷ ἀνθρώπου· ἀλλ' αὕτη ἔστι περὶ τῆς γέγραπται, ὅτι καὶ ἐν ἐρώσει ἦεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνεῦμα ζῶον· καὶ ἀνομιεῖ τὴν πνοὴν ταύτης ψυχῆν, εἰς ἣν γενόμενος ἀνθρώπος γέγραπται οὕτως ἵνα γίνετο ὁ ἀνθρώπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Οὕτως οὖν ἕτερος ἀνθρώπος· ἡ τοιαύτη ψυχὴ, ἀλλὰ κατὰστασις ψυχῆς τοῦ πνεύματος, εἰς ἣν πᾶς ἀνθρώπος γίνεται διὰ τὴν δὴν δὴν σαρκὸς γένεσιν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, Ἦν ἔμελλον τερηθῆναι τοῖς πιστοῖς ὁ Ἀπὸστόλος πηγάς, ὃ δὲ Θεὸς ἀγάσσει ὑμᾶς ὅσοις ἐλεῖτε, καὶ ὀδύνη πρὸν ἑωὶ τὸν κενὸν καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως τηρηθῆναι ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὡς εἶπε, καὶ τὸ πνεῦμα καὶ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ἐν τούτῳ ζωὴ. Ἠνεύματο γὰρ ἰλοστικῶν ἡμῶν, τὸν ἰσὺ ἀνθρώπου καὶ τὸν ἦτο, καὶ τὴν δὴν δὴν μέσου ζῶον, τὴν ἐν τῷ κέντρῳ τοῦτο πολυτελεῖ ἡκατάστασιν. Tripliciter anima fornicatur secundum tres generales suas facultates rationis, iræ, cupiditatis, spiritus, corpore, et anima iuxta tres illius aetates. Spiritus est vita ipsa Apostolus loquitur, non est anima rationalis, nec pro natura ratione prædita dicitur esse in ipso homine, sed illa de qua scriptum est : « Et insufflavit in faciem ejus spiraculum vite; » (Gen. ii, 7) vocatque Paulus statim hæc animam, in quam scriptum est hominem factum esse : « Et factus est homo in animam viventem. » (I Cor. xv, 45) nunciatque, et quom labis parum fidelibus servari precatur Apostolus : « Deus autem sanctificet vos per omnia, et integret spiritus vestri, et anime, et corpus sine labe servetur in adventu Domini nostri Jesu Christi. » (I Thess. v, 23). Quasi dicitur : « Animum, et corpus, et quæ in ipso est, vita. Dignamque enim in quo nostra consistit integritas; interiorum exteriorumque hominem ac vitam intermedium, nostram videlicet in hoc mundo conversationem, vel statum.

Que signifie donc : « Vous avez été triplement impure dans vos filles? » S'vous comprenez qu'il y a une fornication de la chair, une autre de l'âme et une autre de l'esprit, vous verrez Jérusalem trois fois impure dans celui qui commet cette triple fornication. Au contraire, celui qui est trois fois chaste mérite d'entendre cette parole de l'Apôtre : « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même en toute manière, afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, se conserve sans tache pour l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, I Thess. v, 23, à qui appartiennent la gloire et l'empire dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

HOMÉLIE VIII.

Sur ce qui est écrit : « Sur quoi établirai-je votre cœur, dit le Seigneur Dieu, puisque toutes ses actions que vous faites sont les actions d'une femme prostituée qui a foulé aux pieds toute pudeur? » jusqu'à : « Vous avez payé vous-même tous ceux qui vous recherchaient. » *Ezech. xvi, 30-33.*

HOMILIA VIII.

De eo quod scriptum est : « In quo constitutam cor tuum, ut Dominus Deus, cum facias tu hæc omnia opera meretricis prociacis? » usque ad illud : « Dedisti mercedem omnibus amatoribus tuis. » *Ezech. xvi, 30.*

Qui vero tripliciter castus est, iste ab Apostolo meretur audire : « Deus autem pacis sanctificet nos per omnia, ut integret spiritus nostros, et anima, et corpus sine macula in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur. » I Thess. v, 23, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

Ce qui a été lu d'abord a été expliqué déjà; aujourd'hui, commençons à cet endroit de l'Écriture : « Sur quoi établirai-je votre cœur, dit Adonaï le Seigneur, puisque toutes les actions que vous faites sont celles d'une impudente prostituée et que vous avez été triplement impure dans vos filles? » Nous avons commenté jusque là. Poursuivons : « Vous vous êtes bâtie un lieu infâme à l'entrée de toutes les rues, et vous vous êtes fait une retraite d'impudicité dans toutes les places publiques. Vous n'avez pas été comme une courtisane qui dédaigne ce qu'on lui offre pour se mettre à plus haut prix. La femme qui se prostitue comme vous reçoit une récompense de celui qu'elle recherche; mais vous, vous avez payé vous-même, comme une courtisane qui donnerait des récompenses à tous ceux qui la recherchent, vous avez fait des présents à tous ceux qui vous recherchaient et vous les avez honorés, afin qu'ils vissent de tous côtés pour commettre avec vous une infamie détestable. » *Ibid. 31-33.* L'homme lui-même peut établir un autre homme, le méchant dans le mal, le juste dans le bien, puisque « les mauvais entretiens gâtent les bonnes mœurs. » I Corinth. xv, 33. Il n'y a pas à douter que les discours du méchant portent au mal celui qui l'écoute, puisque la parole d'un hérétique peut infecter d'hérésie celui qui s'y arrête. Moi qui suis le dernier des hommes, si j'entends enseigner la chasteté, je m'efforce de m'établir dans cette vertu; si je parle moi-

même de la pureté, je fortifie mes auditeurs dans la pureté; si je prêche la justice, je les pousse à la pratiquer; si je traite de la foi, je leur insinue la foi, je leur enseigne à pratiquer dignement l'obéissance à la majesté divine dans le Seigneur. Puisque nous autres hommes, pétris de faiblesse, nous fortifions le cœur de ceux qui nous entendent, dans les bonnes œuvres, si nous sommes bons, et dans les œuvres d'iniquité, si nous sommes méchants, croyez-vous que Dieu n'ait pas le pouvoir de ramener au bien qui il lui plaît? ou assurément, en abandonnant un homme, d'être l'occasion qu'il s'affermisse dans le mal? Or, cette prophétie nous a fait connaître les monstrueux péchés de la malheureuse Jérusalem, que Dieu avait voulu bien souvent ramener dans la bonne voie par ses Prophètes; mais, comme elle repoussa ses avis, comme elle refusa de recevoir les préceptes divins, Dieu est en suspens et se demande en quelque sorte ce qu'il fera. « Comment purifierai-je votre cœur, dit Adonaï le Seigneur? » que ferai-je? comment vous purifier? vous êtes si fortement enlacée dans les liens des péchés, que vos crimes empêchent que votre vie soit assise dans le bien par mes paroles. J'ai voulu souvent vous y établir, je vous ai fait parler par mes saints, et vous ne les avez pas écoutés. Maintenant, je ne sais me déterminer et je vous dis : « Comment purifierai-je votre cœur, lorsque toutes vos actions sont celles d'une courtisane éhontée? » Nous l'avons dit

Que primum lecta sunt, exposuimus; hodie sumamus exordium ab eo quod scriptum est : « In quo constitutam cor tuum, dicit Adonai Dominus, cum facias tu hæc omnia opera meretricis prociacis, et tu dedisti mercedem omnibus amatoribus tuis? » Hæcque jam diximus. Sequitur : « Quando lupanar tuum edificasti in capite omnis viæ, et basem tuam fecisti in omni platea, et non es facta ut meretrix congregans mercedes. Mulier qui meschatur similis tuis, a viro suo accipit mercedem, et tu dedisti mercedem; omnibus amatoribus suis dedisti mercedem, et tu dedisti mercedem omnibus amatoribus tuis, et honorabas eos ut venient ad te in circuitu a fornicatione tua. » *Ibid. 31, 32, 33.* Et homo hominem constituit potest, malus in malo, bonus in bono : « Corruptum » enim « mores bonos confabulationes pessime. » I Cor. xv, 33. Nec dubium quin loquentis sermo audientem potest inquinare, cum hæreticus loquens constituat audientem suum in hæretica pravitate. Et ut ad meliora veniamus, si potest prodesse qui loquitur, et vita ejus cum sermone consentit, in bonis constituit audientem suum. Nos qui minimi sumus loci, si audierimus verbum de castitate præcipiens, consti-

tuti super eos consumur. Si ipsi loquimur de pudicitia, et nosmetipsi audientes statimur in pudicitia, et si de justitia predicamus, ad justitiam impellimur. Si de fide, fidem insinuamus, ut digno majestati divine obediamus in Domino. Si ergo nos homines cum simus mali, solemus constituere cor audientis, sive in bonis, si boni sumus, sive in malis, si mali agimus, putamus quod Deus non habeat potestatem quantum in melioribus constituit? Aut certe derelinquens cum, ferri ei occasio ut in pessimis constituantur? Multum utique juxta præsens eloquium peccavit misera Jerusalem, cum spississime voluit Deus per prophetas suos in melioribus constituit; sed quia noluit consilia audire, noluit Dei recipere præcepta, dubitat Deus, et se dicit necesse quod faciat. « In quo constitutum cor tuum, dicit Adonai Dominus? » Quid facies? in quo constitutam? Multis peccatorum vinculis stringeris, delicta tua prohibent vitam tuam, ut a meis sermonibus constituaris. Ego ipse frequenter constituitere volui, loquens tibi per sanctos meos, et non audisti. Nuno ignoro quod faciam, et dico tibi : « In quo constitutum cor tuum, dicit Adonai Dominus, cum tu facias hæc omnia opera